Juin 2006 - Trimestriel, 13ème année

n° 47

UFOmania

magazine ufologique



Rencontre avec Jacques Patenet (GEIPAN)

ISSN 1254 5112

http://www.studiovni.com
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Tarifs: France métropolitaine 5,50 €
Europe 8,75 € - Autres Pays 12 €

L'actualité des phénomènes inexpliqués et des apparitions insolites

UFOmania

N°47, 13ème année, trimestriel

magazine ufologique

gayo, St-Pierre de Conils 81120 Lombers

http://www.studiovni.com

L'actualité des phénomènes inexpliqués et des apparitions insolites

UFOmania *magazine* est une publication trimestrielle destinée aux lecteurs passionnés par les phénomènes inexpliqués et autres apparitions insolites faisant partie intégrante du dossier OVNI. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches réalisées par l'association **Planète OVNI** durant les dernières semaines tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif. L'ensemble des données publiées provient de témoignages, d'articles de presse ou de documents transmis par nos différents correspondants en France et à l'étranger. Ensemble, nous nous efforçons de faire progresser l'étude du sujet en apportant peu à peu des éléments de réponse. Si l'origine de ces phénomènes n'est pas encore clairement identifiée, de nombreuses pistes restent envisageables, des plus plausibles aux plus incongrues… Il est important de garder l'esprit le plus ouvert à toutes ces questions afin de mieux appréhender leur présence dans notre environnement immédiat. Le phénomène OVNI existe et il doit faire l'objet d'une étude rigoureuse. Votre avis nous intéresse et si notre avis vous intéresse également, rejoignez-nous !

ABONNEMENTS

Tarifs 2006

4 parutions à l'année
(Printemps, été, automne, hiver)

Abonnement 1 An

France métropolitaine:	22 €
Union Européenne:	35 €
Autres Pays:	48 €

Abonnement 2 Ans
(8 parutions dont 1 gratuit)

France métropolitaine:	40 €

PLANETE OVNI

Cotisation annuelle 40 €

(comprenant l'abonnement d'un an au magazine+ adhésion à l'association)

(4 n° d'UFOmania magazine+Cd-Rom de bienvenue BIBLIOVNI 2005+invitation aux réunions trimestrielles & compte-rendu+service de prêt de livres d'occasion+5% de remise sur tout achat à La Librairie Esotérique La Rose & Le Lotus à Albi -dépositaire)

Règlement par chèque, mandat ou virement postal (CCP 9 161 94 E Tou) à l'ordre exclusif de

PLANETE OVNI
gayo, St-Pierre de Conils
81120 Lombers

NOTA BENE:

Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru.

Couverture: de gauche à droite, Sylvain Geffroy, Jacques Patenet (GEIPAN/CNES), Didier Gomez

Sommaire

Numéro 47 juin 2006

EXCLUSIVITÉ

4



Jacques Patenet était notre invité à l'occasion de la réunion mensuelle d'informations le 21 mars 2006. L'occasion de l'interviewer et d'avoir des compléments d'information sur le rôle du nouveau GEIPAN. Exclusivité UFOmania !

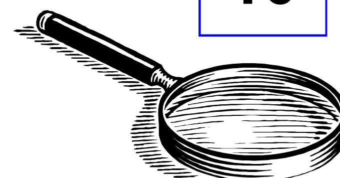
22

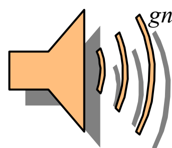


Ufologie et ectoplasmie, voilà un article comme on les aime… où tout ou presque ne semble relier ces deux aspects du monde paranormal. Quoique ?

Que serait l'ufologie sans la matière première des témoignages … ? Pas grand chose sans doute… mais pourtant les « vrais » enquêteurs, ceux qui n'hésitent pas à se salir les chaussures sur le terrain, se font rares. Leurs aînés ont laissé un héritage qu'il convient de prendre en compte. Mode d'emploi.

10





« Si semblables récits se retrouvent presque en tous lieux, il faut bien supposer que partout doit exister une motivation correspondante. Les rumeurs visionnaires peuvent, certes, être provoquées ou accompagnées par des circonstances extérieures d'un ordre quelconque; mais leur existence, pour l'essentiel, est engendrée par une matrice émotionnelle partout présente, et, dans le cas qui nous occupe, par une constellation psychologique universellement répandue ».

Carl Gustav Jung, « Un mythe moderne »

Editorial

Didier Gomez

La force d'une association ufologique réside non seulement dans sa faculté à informer de façon régulière ses adhérents et abonnés, à se montrer sans cesse active et disponible auprès des médias et des témoins, mais également à se développer afin de consolider ses acquis, mieux les renforcer.

Dans notre vision de l'ufologie, nous avons choisi d'organiser une grande manifestation pour la rentrée les 9 & 10 septembre 2006. Ce challenge un peu fou à première vue est en fait motivé par trois raisons essentielles. Tout d'abord, être fidèle aux exigences de notre structure en organisant au moins une fois tous les deux ans, un évènement destiné à informer le public sur nos activités. Deuxièmement, permettre aux différents chercheurs de se réunir durant un week-end afin d'échanger leurs points de vue, et faire une sorte de bilan d'étape des travaux des uns et des autres. Enfin, et non des moindres, dynamiser notre implantation au niveau local tout en valorisant la recherche ufologique de manière globale.

Plusieurs auteurs et personnalités de renom ont d'ores et déjà répondu présents et viendront durant ces deux journées faire le point sur la recherche OVNI, thème central consacré à ces deuxièmes rencontres rapprochées. Scindée en deux parties complémentaires, stands d'un côté et conférences de l'autre, ce week-end sera l'occasion de s'informer auprès d'auteurs prestigieux, mais aussi des principaux groupements parmi les plus actifs dans ce domaine en France.

Nous vous attendons nombreux à Graulhet dans le Tarn, dans l'enceinte du Forum municipal, un lieu à la hauteur de l'évènement. Vous trouverez en pages centrales la liste définitive et horaires des conférences que nous avons voulu variées, tout en misant sur la qualité des intervenants: Richard D. Nolane, Jacques Patenet (Geipan), Robert Roussel ou encore Joël Mesnard seront là !

Mais cette échéance ne doit pas faire oublier pour autant une actualité très chargée: la sortie du livre « OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn » relayée par les médias (presse, radio…) et le contenu de ce nouveau numéro. Nous abordons ici pour la première fois, l'ectoplasmie à travers un article de Michel Granger qui constitue le point d'ancrage de son prochain livre. Nous avons là une preuve concrète de l'existence de données analysables… et qu'il serait bon de prendre en compte même si *a priori* on est loin de l'ufologie classique. Il est vital d'élargir notre champ d'action vers de nouveaux horizons...

Nous ouvrons également un dossier sur la méthodologie et sur l'approche à adopter sur le terrain pour recueillir les témoignages. Rappelons que cet aspect de la question est primordial puisqu'il constitue notre source première d'informations.

Mais l'exclusivité de ce trimestre est l'interview à suivre de Jacques Patenet, responsable du nouveau GEIPAN. Il était d'ailleurs notre invité le 21 mars à Albi.

Bonne lecture à toutes (vous êtes de plus en plus nombreuses…) et à tous. Rendez-vous à la rentrée et en attendant passez de bonnes vacances en lisant UFOmania magazine… le n°48 sortira le 1er septembre 2006. Qu'on se le dise !

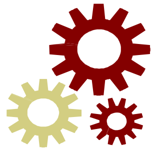


n°47 - juin 2006. UFOmania magazine est édité par Planète OVNI, gayo, St-Pierre de Conils, 81120 Lombers **Tél**: 06 87 33 46 91 **E-mail:** ufomaniamagazine@wanadoo.fr **Site Internet:** http://www.studiovni.com **ISSN**: 1254 5112. **Périodicité**: Trimestrielle (2er trimestre 2006) **Directeur de publication**: Didier Gomez **Webmaster**: Frédéric Praud **Dessinateur**: Bastien Bouhaniche **Service commercial**: Didier Gasc 06 81 98 08 43 **Comité scientifique**: Sylvain Geffroy (imagerie), Jacques Costagliola (biologie médicale) **Conseiller technique**: Richard D. Nolane

Correspondants étranger: Fabrice Bonvin (Suisse) - Alain Thibert (Belgique) - Sébastien Denis (Norvège) sebastien1.denis@laposte.net - Anders Liljegren (Suède) - Cristian Vogt (Argentine) - Olivier Raynaud (Canada)

Ont participé à ce numéro: Jérôme Beau, Jacques Patenet, Jean-Noël Degain, Jacques Costagliola, Alain Thibert, Michel Granger, Guy Loterre.

Commission paritaire n° 1207G87396. Dépôt légal à parution. **Imprimerie**: SOREP, 7 Bvd Lacombe, 81000 Albi.



Interview Jacques Patenet (CNES)

Jacques Patenet, a répondu à notre invitation. Nous l'avons reçu à l'occasion de notre réunion informelle entre membres de l'association le mardi 21 mars 2006. C'est sans détour, ni langue de bois qu'il a bien voulu répondre à toutes nos interrogations. Trois séries de questions articulées autour du GEIPAN (Groupe d'Etude et d'Information sur les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés) tout d'abord, de la recherche ufologique en général et enfin un dernier point sur le travail que nous effectuons localement au sein de Planète OVNI.

Entrevue avec Jacques Patenet (GEIPAN), Albi, 21 mars 2006. Réalisée par Didier Gasc, Sylvain Geffroy, Didier Gomez & Frédéric Praud.

I. LE GEIPAN

Depuis l'été 2005, vous êtes le nouveau responsable du service officiel français chargé de l'étude des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (PAN). Pour ceux qui ne vous connaissent pas encore, pouvez-vous vous présenter, quel est votre parcours ?

Bonsoir, je suis donc Jacques Patenet, j'ai 58 ans, je suis ingénieur en électronique de formation, plus spécialement télécom. En fait je travaille au CNES depuis 1971 avec une petite interruption de deux ans où j'étais consultant en Espagne. J'ai fais pas mal de choses, notamment j'ai travaillé pendant six ans et demi en Guyane en tant que responsable télécom pour faire des lancements d'Ariane, avec la mise en poste de satellites géostationnaires, puis j'ai changé complètement d'activité, je suis devenu responsable de la sécurité du centre de Toulouse, je me suis occupé des bâtiments de la logistique et finalement j'ai abouti au GEIPAN… voilà, c'est un parcours un peu varié.

Quelle est la véritable mission du GEIPAN nouvelle formule ?

Tout d'abord le GEIPAN actuel reprend toutes les anciennes missions du SEPRA, à savoir la collecte des témoignages, l'analyse des phénomènes observés, l'archivage etc… avec une connotation beaucoup plus accentuée au niveau de la communication et de l'information… le i de Geipan en fait, puisqu'on a repris le premier sigle du Gepan de 1977, créé par Yves Sillard, simplement parce qu'il nous a semblé que cet acronyme là était celui qui représentait le mieux l'activité. Sepra, c'était pas d'une lisibilité extraordinaire… d'autant plus que ça avait changé deux fois de signification en cours de route au gré des organisations. On est revenu à la mission initiale et on a voulu mettre l'accent sur la communication et l'information. La grosse différence avec le Sepra est que l'activité, même si elle a les mêmes missions, est complètement restructurée avec notamment la création d'un comité de pilotage et qui est chargé de coordonner et de contrôler l'activité du Geipan. Ce comité de pilotage est composé de représentants de toutes les autorités susceptibles de recueillir des témoignages (gendarmerie, police, l'armée de l'air, la sécurité civile, l'aviation civile), un représentant de la météo, quatre ou cinq scientifiques du CNRS dans diverses disciplines.

(D. Gomez) Allons-nous enfin avec ce nouveau GEIPAN avoir accès à certains rapports d'enquêtes effectués notamment par des pilotes militaires ou civils ?

… Hormis les considérations légales que l'on est obligé de respecter, vous aurez accès à l'intégralité des archives du Geipan, j'espère d'ici la fin de l'année sur un site spécifique qui va s'ouvrir cet été, on travaille actuellement dessus. Mais cet accès se fera progressivement car cela nécessite un travail gigantesque (numérisation des documents), on est en train de numériser la totalité des PV de gendarmerie, la totalité des rapports d'enquête bref tout ce dont on dispose et qui peut être diffusé librement dans le respect de l'anonymat des témoins. Il y a un certain nombre de documents qu'on ne peut pas diffuser, non pas qu'ils sont secret-défense, mais simplement parce que les analyses psychologiques de certains témoins, au regard de la loi, ne peuvent être divulgués.

Les pages qui sont actuellement sur le site du CNES sont-elles un aperçu du site définitif ?

Non, j'ai fait ces pages là pour donner un peu d'information sur la façon dont on travaille, faire un petit peu de pédagogie et surtout diffuser une adresse électronique spécifique qui n'aboutit que chez moi et à laquelle vous m'avez contacté, voilà la raison pour laquelle je suis là.

Votre rôle est en fait le même que celui des associations bénévoles, à la différence près que vous semblez disposer de moyens qui bien souvent font défaut aux groupements ufologiques. Pouvez-vous nous en parler ? Quel est votre effectif par exemple ?

Ce n'est pas très simple de répondre à cette question parce que si je vous dis que je suis tout seul, vous allez me dire qu'il n'y a rien de changé par rapport à avant. Or, je suis tout seul mais beaucoup de choses ont changé. En 2003, le CNES a été totalement réorganisé sous forme de métiers, avec un nouveau président. Le problème de Jean-Jacques Velasco avant moi, c'était pas tellement qu'il soit tout seul mais plutôt que malgré tout, on l'a un peu laissé tombé, au niveau direction et hiérarchie du CNES. Donc il avait très peu de moyens parce qu'il n'avait pas de supports et la direction ne savait plus très bien s'il fallait continuer à travailler là-dedans ou s'il fallait tout arrêter. C'est la question qui s'est posée. C'est pourquoi il y a eu un audit en 2001, commandé par le directeur général de l'époque… à la sortie de çà qu'est-ce-qu'on fait ? Est-ce-qu'on arrête tout ou faut-il continuer ?

(D. Gomez) Quand nous avions rencontré Jean-Jacques Velasco (*UFOmania magazine n°43),* il nous avait avoué avoir subi beaucoup de pressions en interne…

La hiérarchie n'avait pas trop envie de s'occuper de çà, il a été transféré dans plusieurs services… en clair, on l'a un

responsable du GEIPAN



Notre photo, de gauche à droite:
Sylvain Geffroy, Jacques Patenet, Didier Gomez

peu laissé tomber. L'audit de 2001 a recommandé à la direction générale du CNES, non seulement de continuer mais surtout de réorganiser ce service de façon sérieuse, que cela soit rattaché à une direction qui le prenne réellement en compte, qu'il y ait un comité de pilotage avec des gens qui aient envie de travailler dans ce domaine, etc… Donc c'est ce qui s'est passé… je suis moi-même rattaché directement à la direction du Centre de Toulouse. Le comité de pilotage est composé de personnes qui s'intéressent vraiment à l'activité, son président Yves Sillard est celui qui avait créé le Gepan en 1977, il est particulièrement motivé pour que les choses avancent.*

En termes de moyens, je dispose donc de tous les supports en interne (communication etc…), pour exemple depuis trois mois, il y a trois personnes qui travaillent à temps plein uniquement sur la numérisation des documents. Ce ne sont pas des gens qui appartiennent au Geipan… mais néanmoins ce sont des gens de sociétés extérieures qu'on prend au moment où on en a besoin. Donc bien que je sois tout seul pour le moment, (on sera peut-être deux d'ici quelque temps…), on n'a pas de problème pour assurer notre tâche mais le travail à accomplir est assez énorme.

(S. Geffroy) Vous avez parlé des moyens… Si j'ai bien compris le CNES vous donne plein de moyens pour informer les gens…

Plein de moyens… disons qu'il donne les moyens dont j'ai besoin quand on se met d'accord avec le directeur-adjoint. On s'est mis d'accord avec le comité de pilotage sur un certain nombre d'actions, le directeur de la communication du CNES et le directeur adjoint font partie du comité de pilotage donc ces gens-là sont directement en action… quand on prends des décisions avec le comité de pilotage, il les applique. Donc les moyens dont je dispose sont suffisants mais on ne peut pas dire pour autant que l'étude des PAN va devenir l'activité principale du CNES… Ca reste, bien entendu, une activité tout à fait marginale. On a les moyens pour trier toutes les archives, numériser les documents, inventorier etc...

(S. Geffroy) Avez-vous une obligation de résultats ? Etes-vous là simplement pour mettre publiquement sur un site web tous les PV... ou allez-vous prendre une part active dans la prise de conscience collective, faire comprendre aux français qu'il y a un vrai problème OVNI.

On reste un organisme public civil qui est là pour essayer de donner des réponses « officielles » au grand public, quand on donne un avis c'est un peu celui de l'Etat quelque part. Le public attend des réponses, c'est clair qu'il y a un problème OVNI, personne ne le nie, nous non plus. Il y a des choses qu'on n'arrive pas à expliquer donc on est là pour essayer de trouver des réponses. Maintenant on n'est pas là pour se lancer dans de grands débats, prendre parti pour telle ou telle hypothèse invérifiable que ce soit pour infirmer ou confirmer. Nous tenons à rester sur une ligne scientifique ce qui n'est pas très facile. Certains ufologues nous disent qu'on ne va pas assez loin, des rationalistes se demandent pourquoi on dépense l'argent du contribuable pour ce genre de bêtises… On est donc sur une voie très étroite où on se fait engueler un peu de tous les côtés mais on veut y rester. Il ne s'agit pas de basculer du côté de l'ufologie à analyser tout un tas d'hypothèses… quand je vois tout ce qui se dit sur les forums internet, qui ont leur intérêt… bon, si un jour j'ai sous la main une preuve manifeste, je serai bien content de la mettre sur la table mais des hypothèses invérifiables, c'est pas notre rôle. Cela ne veut pas dire qu'on rejette une hypothèse par rapport à une autre, on est en phase avec COMETA, ceci étant, qu'est-ce que cela va apporter qu'on prenne part à ce genre de débat ?

A ce jour, personne n'est capable d'apporter la moindre preuve pour ou contre l'hypothèse extraterrestre ou une autre. Quand on a des observations extrêmement troublantes avec la présence avérée d'un objet, on dit qu'il y a eu un objet, on ne peut pas nier qu'à Trans-en-Provence il y a eu quelque chose. Dans un certain nombre de cas avec traces au sol par exemple... quand on sait analyser scientifiquement, dire que ça devait peser plusieurs centaines de kilos c'est pas anodin, maintenant on vous dira pas que c'était un engin extraterrestre.

(S. Geffroy) Avec cette démarche vous aurez beaucoup de mal pour vous appuyer sur tout le réseau ufologique en France...

… j'ai jamais dit que je m'appuierai sur

un réseau de groupements ufologiques. J'ai dit que j'étais prêt à discuter avec eux, à collaborer et à échanger des informations dans la mesure où cela reste sur des choses concrètes, du moins pour en parler de manière « officielle ».

(S. Geffroy) Vous aurez donc du mal à vous afficher avec des associations sceptiques sérieuses …

… moi, je m'affiche avec tout le monde, j'ai pas de problème puisque je m'afficherai aussi bien avec des associations ufologiques sérieuses qu'avec les zététiciens si un jour ils acceptent de parler avec moi, ce qui n'est pas encore le cas aujourd'hui. Mais je ne rejette absolument personne… le comité de pilotage a procédé en janvier à des auditions de personnalités qui travaillent dans le domaine des PAN, qui a largement ouvert le débat. Parmi ces invités, Pierre Lagrange, François Louange, le général Letty du COMETA, seul Henri Broch a décliné notre invitation. Au mois de Mai, ce sera au tour de Jacques Vallée, Dominique Weinstein… quelque soit l'opinion affichée dans leurs travaux, ça ne nous pose pas de problème d'inviter ces chercheurs … c'est pour çà qu'il faut comprendre qu'on ne va pas se lancer dans des exégèses partisanes d'un bord ou de l'autre. Il faut qu'on reste au milieu.

Une association ufologique qui travaille objectivement par rapport à un témoignage, et il y en a heureusement, je n'ai pas de problème… par contre une association qui me dit que le moindre point lumineux est extraterrestre, ce n'est pas la peine. Il faut que la collaboration apporte quelque chose et si çà dérive, je serai le premier à dire stop. Une des règles que nous nous sommes fixés avec le comité de pilotage c'est d'accueillir toutes les opinions à partir du moment où elles s'expriment correctement et présentent un travail intellectuel sérieux même si on peut ne pas être du tout d'accord avec ce qu'il dit.

(D. Gomez) Nous avons pu voir que pour l'instant vous tenez vos engagements, à savoir la mise en place effective de votre site Internet…

Non, non ce n'est pas tout à fait çà… c'est seulement quelques pages sur le site du CNES juste pour montrer que le Geipan existe mais ça n'a pas d'autre ambition pour le moment. Sur le site définitif, on pourra faire un minimum de recherches par département, par date, ce sera une vraie base de données, et à chaque cas correspondra des liens internet pour récupérer tous les documents mis à disposition par rapport à l'observation.

(D. Gomez) … je suppose que vous ne divulgueriez pas l'identité des témoins

Non, on ne peut pas le faire. C'est la loi qui nous y oblige même si les témoins sont d'accord… tout sera fait pour ne pas qu'on puisse remonter jusqu'au témoin, cela signifie que même les lieux précis seront occultés, on ne peut pas faire autrement.

(D. Gomez) Toutes vos archives seront-elles consultables… et sera-t-il possible pour une structure comme la nôtre active sur le Tarn et Tarn-et-Garonne de se servir de ces archives-là, de faire des contre-enquêtes ?

Ah oui tout à fait… nous venons de passer en revue tous nos documents et il y en a certains qui émanent d'associations ufologiques. Avant de les mettre en ligne, on vérifiera simplement que l'association est d'accord ou qu'elle existe encore etc… On ne peut pas échapper au côté légal et diffuser n'importe quoi.

(S. Geffroy) Dans votre esprit, si je vous dis PAN, vous pensez à quoi en terme de photo, reportage…

Dans beaucoup de cas, le terme PAN se résume à un phénomène lumineux de rentrée atmosphérique, qu'elle soit artificielle ou naturelle, ce sont souvent des confusions avec des astres (Vénus, Lune, Mars), c'est d'abord çà.



LE GEPAN
et l'étude du phénomène OVNI

FEVRIER 1979

Pourquoi cette plaquette ?

Le 1er mai 1977, le Centre national d'études spatiales créait un service nouveau, le GEPAN (groupe d'études des phénomènes aérospatiaux non-identifiés). Cette création traduisait la volonté des pouvoirs publics de voir abordé l'examen scientifique des phénomènes célestes insolites.

Le but poursuivi en publiant cette plaquette est de présenter le GEPAN, ses structures, son fonctionnement, ses méthodes et de faire le point sur son activité après dix-huit mois d'existence.

Comme le lecteur s'en rendra compte, la « matière première » mise à la disposition de ce Groupe consiste pour l'essentiel en des témoignages, c'est-à-dire des récits que d'occasionnels observateurs ont bien voulu rapporter aux gendarmes ou à des enquêteurs de groupements privés.

Mais pour qu'il puisse remplir son rôle, il importe que le GEPAN soit informé plus largement, plus rapidement et plus correctement.

Néanmoins, plutôt que d'inciter chaque individu à rapporter systématiquement à la gendarmerie locale toute observation de bizarrerie céleste, nous voudrions surtout lui permettre de procéder à un tri préalable et de mieux interpréter les phénomènes naturels (aussi étranges soient-ils) ou les objets connus susceptibles d'apparaître dans le ciel.

C'est seulement dans ces conditions que le GEPAN pourra connaître un fonctionnement satisfaisant.

L'étude à laquelle s'attache le GEPAN n'a pour « expérimentateurs » que des individus non-préparés, par surcroît hésitant souvent à faire part de leurs observations par crainte du ridicule ou de tracasseries ultérieures. L'objet de cette plaquette est de les aider à rapporter leurs témoignages sous une forme utile.

(S. Geffroy) … mais pour vous ? Moi, par exemple en première approche c'est la photo de la vague belge qui me vient à l'esprit...

Je n'ai aucun a priori, d'ailleurs j'utilise très peu le terme d'OVNI parce que pour moi l'OVNI est quelque chose de tout à fait particulier dans l'ensemble des PAN. On les compte sur les doigts des deux mains par rapport à l'ensemble des observations…

(F. Praud) Quel est le dernier cas digne d'intérêt à fort taux d'étrangeté dont vous avez eu à vous occuper ? un cas à connotation <u>Non identifié</u>…

… je suis en train de m'occuper d'un cas aéronautique, un truc qui a coupé la route à un Airbus au mois de juillet 2005… mais j'ai beaucoup de difficultés à avoir le témoignage de l'équipage. « Il » est passé tellement prêt qu'il y a eu un airprox… je suis sur une piste de ballon mais bon… il y a beaucoup de témoignages qui sont non identifiables non pas parce qu'on ne sait pas ce que c'est mais parce qu'on a tellement peu d'information. Il a énormément de témoignages où on n'a pas grand-chose… à se mettre sous la dent.

II. LA RECHERCHE

(D. Gomez) Pourquoi selon vous la communauté scientifique a tendance à bouder le sujet des phénomènes inexpliqués ? Connaissez-vous dans votre entourage des scientifiques que la question intéresse ?

Pour la deuxième partie, la réponse est oui, il y a des scientifiques qui sont prêt à travailler avec le Geipan, on est d'ailleurs en train de mettre en place un réseau de scientifiques, d'experts que çà intéresse qu'on pourrait interroger soit pour nous aider à faire des enquêtes, soit pour se mettre autour d'une table etc… pourquoi la communauté scientifique a tendance à bouder le sujet, je vois deux explications essentiellement, il y en a sans doute beaucoup d'autres… d'abord parce que çà reste un sujet avec une connotation pas vraiment sérieuse et puis

surtout on n'a quand même pas grand-chose à se mettre sous la dent en terme d'éléments concrets. On travaille plus dans le domaine de la perception que dans celui des faits scientifiques. Pour intéresser les scientifiques, il faudra qu'on arrive à démontrer qu'on peut avoir une matière scientifique à traiter et à l'heure actuelle, ce n'est pas évident.

Il faut trouver des pistes, essayer de sortir de la psychologie du témoin… On a en fait quelqu'un qui a vu quelque chose et qui exprime ce qu'il a vu avec tout un contexte psycho-sociologique de ses lectures etc… qui peut être extrêmement déformé. Quand on voit dans certaines observations avec plusieurs témoins, les écarts qu'il peut y avoir entre les témoignages, on se dit qu'il y en a un qui a vu beaucoup de films de science-fiction et un autre qui en a jamais vu.

(S. Geffroy) mais il existe des photos…

Oui (silence), il y a des photos, oui.

(S. Geffroy) … on peut essayer de faire de la science derrière…

Oui, quoique maintenant avec les photos, on ne sait plus trop vers où on va… çà dépend.

(D. Gasc) Que pensent les politiques de ces phénomènes ?

… (long silence) …

(S. Geffroy) ... Mais pourtant ce sont les politiques qui ont motivé cette restructuration du CNES…

C'est beaucoup dire, la direction générale du CNES a un ministère de tutelle c'est vrai, bon, il est au courant qu'on a relancé l'activité bien entendu mais derrière il y a trois raisons principales:

Tout d'abord, l'axe scientifique… à partir du moment où on a un phénomène qu'on ne sait pas expliquer scientifiquement, il est peut-être intéressant de creuser pour voir s'il y a quelque chose à découvrir. Le malheur est que depuis le temps qu'on regarde, sur le plan scientifique on n'a jamais rien découvert qui soit directement issu de témoignages des PAN. On n'a rien de concret.

Il y a ensuite un axe d'information du public… le public attends une réponse de l'Etat sur des choses qu'il ne comprend pas. Et enfin, il y a quand même un enjeu éventuellement de défense nationale. Ces trois points là font que le gouvernement a intérêt à ne pas laisser totalement çà de côté. L'armée a intérêt à savoir ce qui se passe, si vraiment il y a des engins inconnus qui survolent le territoire.

(D. Gomez) L'ufologie française semble se morfondre dans un constat d'échec et malgré la masse de données existante depuis les années 50, aucune structure d'envergure nationale ne semble apte à susciter les passions dans l'opinion publique. Nous essayons à travers notre publication d'engager le débat de manière sérieuse, objective tout en privilégiant une quête commune et un échange permanent entre les lecteurs. Ne pensez-vous pas qu'il manque à l'ufologie française une association qui joue ce rôle, un peu à la manière de la SOBEPS en Belgique et si tel était le cas, le GEIPAN serait-il amené à coopérer ?

On en a déjà parlé un peu tout à l'heure...

(D. Gomez)… oui effectivement mais quand on compare avec des structures comme le CISU en Italie ou UFO aktuellt en Suède, on a l'impression qu'en France nous ne sommes pas capables de rassembler, même quelques centaines de personnes autour de ce sujet-là… et *a contrario*, avec l'exemple de VSD hors-série dont les 90 000 exemplaires se vendent plutôt bien, on se dit que potentiellement il y a un vivier non négligeable de lecteurs

… Cela fait très très longtemps que je regarde ce qui se passe dans le milieu ufologique, et j'aurais peut-être un avis un peu à l'emporte-pièces… j'ai l'impression que l'ufologie française est malade de ses ufologues. A savoir quand je vois le niveau des débats qui s'étalent sur les forums internet où on a affaire à des individus qui ont un égo phénoménal… je suis un peu effaré. Je crois que si les ufologues étaient capables de « s'entendre », on pourrait avoir des associations de type Sobeps en Belgique. Mais ce genre de comportement, c'est bien français… on ne le retrouve pas qu'en ufologie… mais malheureusement, je crois que le



Chaud Biz Nezz !

Outre une grande variété de produits dérivés sur les soucoupes volantes, Guy Loterre le responsable de cette très sympathique boutique nous informe qu'il dispose désormais d'anciens numéros du GEPA, la célèbre revue « Phénomènes spatiaux ».

Chaud Biz Ness, 357 rue de Vaugirard, 75015 Paris 01 48 28 66 43

Une BD en préparation

Bastien Bouhaniche, l'auteur des dessins de nos rubriques *(et de l'affiche des « 2èmes rencontres Rapprochées » ci-dessous)*, est actuellement en train de travailler sur un projet de Bande-Dessinée un peu à l'image de ce qui avait été réalisé par Lob & Gigi dans les années 70 et 80. Une telle entreprise ne se réalise pas du jour au lendemain… mais l'artiste est bourré de talents.

Campagne de presse

Vous avez trouvé à l'intérieur de ce numéro l'affiche des « 2èmes Rencontres Rapprochées » format A4 couleur. Vous pouvez diffuser l'information autour de vous et si nécessaire faire des photocopies pour afficher sur votre lieu de travail, chez votre boulanger, ou encore sur votre voiture ! n'hésitez pas à nous en demander. D'autres affiches et format (A4, A3, A5, A6…) sont également disponibles afin que la nouvelle circule. Notre campagne de presse « officielle » débutera le 21 août 2006 (Presse, Radios, TV etc…) afin que l'événement de cette rentrée soit le plus médiatisé possible. En espérant vous y rencontrer, toute l'équipe de Planète OVNI vous donne rendez-vous les 9 & 10 septembre 2006 à Graulhet dans le Tarn.

Affiche dessinée par Bastien Bouhaniche

problème se situe à ce niveau-là !

Nous essayons à travers *UFOmania magazine* de promouvoir justement cet échange entre ufologues et chercheurs…

Je crois que le problème est là, chacun tire un bulletin à quelques dizaines d'exemplaires… s'il y avait une seule association en France à l'image de la Sobeps, peut-être qu'elle éditerait un magazine à 20 000 exemplaires…

(D.Gasc) … le problème vient peut-être aussi de l'amalgame qui est fait par le public entre toutes les associations, comme à Châlons-en-Champagne où par moment, c'était complètement surréaliste…

Je n'ai pas pu me rendre à Châlons car je venais à peine de prendre mes fonctions et je ne pouvais guère communiquer… Malheureusement en France à mon avis, ceux qui chantent le plus fort ne sont pas les plus sérieux. Le public n'est pas idiot non plus, quand il voit des trucs complètement farfelus, il est capable de juger.

(D. Gasc)… çà ne contribue qu'à nous décrédibiliser…

Absolument, non seulement çà décrédibilise les associations sérieuses mais également nous (ndlr: le Geipan). Donc malgré tout, l'ufologie est malade de ses ufologues.

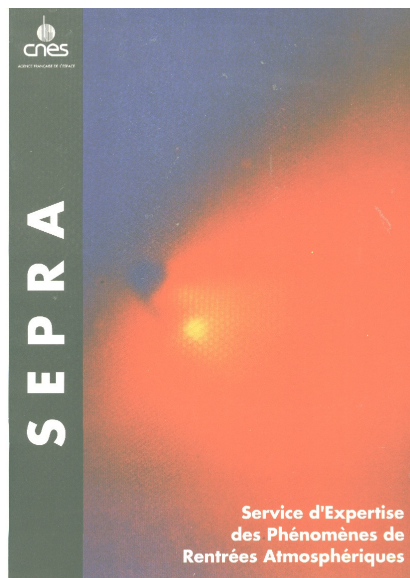
(D. Gomez) Vous avez participé dans le cadre du GEPAN initial au début des années 80 à des études de méthodologie...

Oui, j'en faisais partie, il y avait une quarantaine de personnes qui étaient autorisées à passer 10% de leur temps à travailler avec le Gepan… mais je n'ai pas travaillé longtemps car je suis partie en Guyane.

(D. Gomez) Cet aspect est intéressant car les associations ufologiques souffrent souvent d'un manque d'expérience notamment dans l'approche à avoir sur le récolement de l'information sur le terrain. Le Geipan pourra-t-il aider les enquêteurs privés en ce domaine ? Y aura-t-il notamment des formations ou des notes de communication sur la marche en suivre en pareil cas ?

Sur la méthodologie, oui… mais en raison de l'éclatement de l'ufologie en France, c'est impossible de dire ouvertement de travailler avec une association plutôt qu'une autre. Cà serait tomber dans le favoritisme et on veut rester sur une ligne de conduite objective… il faut voir au cas par cas. On ne peut pas faire autrement… Si on était dans une configuration semblable à celle de la Sobeps en Belgique, avec une grande association ufologique, on pourrait travailler en commun, d'ailleurs le Gepan a déjà collaboré avec la Sobeps, c'est probablement plus facile qu'avec les associations ufologiques françaises parce qu'ici on a trop d'interlocuteurs.

(F. Praud) On a bien compris le rôle



à la fois très clair et très difficile du GEIPAN, dans ces conditions, qu'attendez-vous de la part des associations ufologiques et quelle devrait être la fonction première d'une association ufologique, selon vous pour être fiable ?

Jusqu'à présent, je ne crois pas que le Gepan attendait grand chose des associations ufologiques, sans vouloir être méchant… pour une raison majeure, c'est que le Gepan mais aussi le Sepra ensuite ne prenait en compte que les témoignages émanant des autorités (gendarmerie). Vous avez accès à des témoins dont on s'est désintéressé... c'était la ligne de conduite que nous nous étions fixé. Personnellement je privilégie aussi les témoignages venant des autorités parce que d'une part cela fait un premier tri.

J'ai dit à certains témoins qui m'appelaient au téléphone, d'aller voir les gendarmes… j'en ai plus jamais entendu parlé. Cela fait déjà un premier tri, on élimine ainsi les témoignages plus ou moins farfelus. Le témoin qui va voir les gendarmes, c'est vraiment qu'il a eu un problème, il a été perturbé, il s'est posé des questions etc… ce n'est pas anodin d'aller voir les gendarmes surtout pour raconter qu'on a vu un genre de truc… on s'est pas comment on va être accueilli… En même temps, il est vrai qu'on passe à côté d'un certain nombre de témoignages intéressants parce que le témoin n'a tout simplement pas envie d'aller raconter çà aux gendarmes… et qu'il préfère aller vous voir vous… Néanmoins, je possède au Geipan une armoire complète de classeurs contenant des courriers de particuliers amassés depuis 25 ans… et tous ces témoignages-là n'ont pas été pris en compte. On pense, au comité de pilotage, que cela serait un petit peu dommage de passer systématiquement sous silence les témoignages privés. Nous avons reçu récemment tout un dossier de cas venant du finistère de l'association Vigie-Ovnis… ces éléments vont être intégrés dans la base de données du Geipan.

(S. Geffroy)… vous attendez une espèce de tri alors de la part des associations ?

… si vous travaillez sérieusement, vous le faites le tri. Vous n'allez pas plus traiter des cas du genre le témoin qui a vu passer une lumière que le geipan. Quand vous vous rendez sur le terrain pour enquêter, c'est que vous considérez qu'il y a matière à recueillir des choses. Je fais la même chose au sein du Geipan…

(S. Geffroy) … mais avec le comité de pilotage, tout en essayant de garder votre ligne directrice, vous allez quand même essayer de vous appuyer sur les associations ufologiques ?

… je ne dirais pas « m'appuyer », mais établir des relations avec certaines associations ufologiques, oui. En fonction de différents paramètres… mais çà va être du cas par cas quand même.

(S. Geffroy)… mais c'est quand même prévu par le comité...

… je ne dirais pas que c'est prévu par le comité mais on en a débattu. Mais encore une fois, on ne collaborera qu'avec les gens qui présentent un minimum de sérieux. Ceux qui cherchent systématiquement à dénigrer ce

qu'on a pu dire… ce n'est pas avec eux que j'ai envie de travailler. Je ne veux pas rentrer dans la polémique permanente que l'on retrouve sur Internet, c'est affligeant et çà n'apporte rien.

III. PLANETE OVNI

(D. Gomez) Connaissiez-vous notre existence avant que je vous contacte et notamment aviez-vous entendu parler d'UFOmania magazine ?

… oui UFOmania je connaissais mais je n'avais pas fait le lien avec l'association. J'avais déjà vu le magazine...

(D. Gomez) Depuis quelques numéros, nous avons décidé de bannir toute iconographie extraterrestre pour se recentrer sur le modèle de la Sobeps tout en restant le plus objectif possible en essayant d'élargir le débat. Cette interview d'aujourd'hui s'inscrit d'ailleurs dans cette volonté. J'aimerais savoir en fait qu'est ce qui vous a fait accepter notre invitation de ce soir…

D'abord parce que vous m'avez invité… (rires) et puis j'ai pris mes renseignements… je connaissais votre nom et j'étais à peu près sûr de ne pas tombé dans un traquenard (rires).

(D. Gomez) J'aurais souhaité connaître si vous auriez des cas survenus dans le Tarn dans vos archives qui auraient échappé à notre vigilance, et si tel est le cas, pourrions-nous en avoir copie tout en gardant l'anonymat du témoin bien entendu ?

J'ai voulu regarder avant de venir ce que nous avions dans le Tarn mais j'ai oublié…

(D. Gomez) Nous disposons d'un cas où les témoins ont fait deux prises photographiques du phénomène observé en août 2004 à Arthès, nous vous montrerons l'analyse que nous sommes en train de faire grâce notamment au travail de Sylvain… Dans mon livre, j'ai répertorié 103 affaires au contenu assez varié. Vous connaissez sans doute celui survenu sur la commune de Bertre, le 4 septembre 1989. Pourrait-on connaître le résultat des analyses des tuiles prélevées chez le témoin, Mr Aujoulet ??? Il n'y a eu aucune communication jusqu'à présent, cela va-t-il changer ?

… J'ai toujours les tuiles, mais il n'y a jamais eu de communication. Au départ du Gepan, il y avait un conseil scientifique qui autorisait les publications... Et ce conseil a été dissout en 1988. C'est à partir de cette date-là que le Gepan est devenu le Sepra. Jean-Jacques Velasco s'est donc retrouvé pratiquement tout seul, sans directives, sans comité de lecture pour diffuser quoi que ce soit. Donc effectivement toutes les enquêtes réalisées depuis 1988 n'ont pas été diffusées. Elles le seront mais quand… A propos du cas de Bertre, il y a eu enquête donc le cas sera diffusé… on ne pourra pas mettre les tuiles sur internet mais (rires)...

(D. Gasc) Avez-vous vous même une idée précise de ce dont il s'agit lorsqu'on évoque les phénomènes inexpliqués dans leur globalité ? Pouvons-nous connaître votre idée de la question ?

Chacun a sa petite idée… en me basant non pas sur des faits scientifiques mais simplement sur les mathématiques et sur la statistique, j'ai du mal à imaginer que la vie se soit développée uniquement sur la Terre. Ou alors cela serait une anomalie majeure de l'univers. Comparativement à l'échelle du temps de l'univers, on a des chances de croiser une autre civilisation qui sont tout aussi infimes que celles que la vie se développe sur une planète. Que peut représenter deux millions d'années à l'échelle de l'univers, rien. Combien de temps va durer la vie sur Terre ? Un jour çà s'arrêtera… Il peut y avoir ailleurs des planètes où la vie a déjà disparue. La probabilité pour que deux civilisations, même si elles ont mille ans d'écart, se développent en même temps et arrivent à se croiser, est fortement improbable. En ce moment, la grande mode est la chasse à la découverte d'exo-planètes donc … pourquoi pas. Après se pose le problème du transport, du voyage dans l'espace etc…

Fin de l'interview.

Discussions autour des observations recensées par Planète OVNI en novembre 2002 et autour du catalogue tarnais.



UFOmania mag 48

Outre un grand dossier sur les observations récentes connues depuis le début 2006, le prochain numéro comportera une longue interview de Franck Boitte, un des pionniers de l'ufologie hélas trop méconnu, de passage dans notre région en mai 2006. Il s'intéresse au sujet depuis 1952 ! Il est l'auteur d'une quarantaine d'articles dont la plupart ont été publiés dans l'excellente revue belge Inforespace. Son classement par date des événements de la vague belge sur fiche bristol ou ses derniers travaux d'archivage (glossaire des sommaires des 100 premiers numéros d'Inforespace, 1954: année charnière de l'ufologie européenne) ont suscité l'admiration de nos adhérents au terme d'une journée riche en échange d'idées. A lire dans UFOmania mag 48 à paraître le 1er septembre 2006.

2èmes Rencontres Rapprochées, Graulhet (81)

Après castres en novembre 2004, c'est Graulhet qui accueille la deuxième édition des rencontres Rapprochées. A cette occasion, plusieurs intervenants parmi les plus actifs de l'ufologie actuelle viendront faire état de leurs recherches. L'intégralité des conférences sera d'ailleurs filmée et diffusée ensuite sous forme de DVD afin que tout le monde puisse en garder une trace. Plusieurs stands de groupements ufologiques, de bouquinistes, d'éditeurs mais aussi un stand dédicace pour les auteurs, une buvette avec possibilité de restauration sur place… tous les ingrédients seront réunis pour faire de ce week-end l'évènement incontournable de cette année 2006. Entrée 2 euro, 1 euro pour les membres d'associations ufologiques (fournir justificatif). A très bientôt…



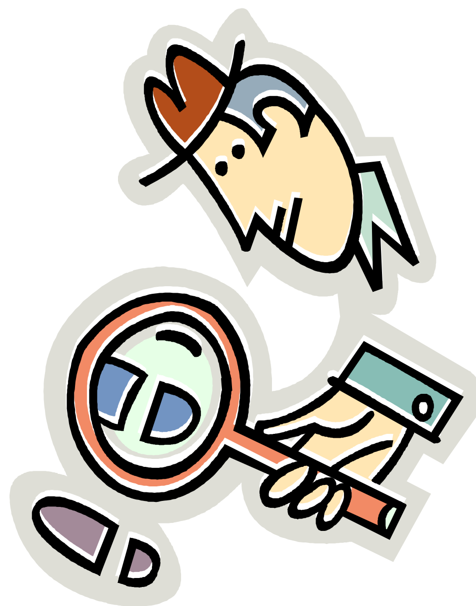
Forum municipal Graulhet

Capacité 1571 places assises
Parking: 500 places



Le travail de l'ufologue de terrain est de récolter l'information à la source. Différents outils lui sont nécessaires pour maîtriser au mieux son sujet.

Enquêtes de terrain: méthodologie et analyse



Beaucoup d'enquêteurs se trouvent isolés dans un lieu géographique et n'osent pas faire la démarche de rencontrer des témoins. Faute de temps mais surtout de moyens financiers ou humains, l'ufologie se trouve parsemée d'obstacles qui limitent l'émergence des rapports d'enquêtes. L'accent doit être mis sur la qualité du travail et sur la façon d'entreprendre une telle procédure. Suivez le guide.

Jérôme Beau
Ingénieur, responsable du site www.rr0.org
Source: http:://www.ovniland.com (19/06/2005).

Observer le phénomène ovni avec méthode, c'est possible

Les « vrais » enquêteurs, ceux qui n'hésitent pas à se salir les chaussures sur le terrain, se font rares ; les "anciens" de l'ufologie, qui ont connu l'âge d'or des années 1970, le déplorent. S'il est sûrement justifié de reprocher aux "webufologues" d'aujourd'hui de manquer de cette expérience indispensable du contact direct avec les témoins [2], on ne peut certainement pas généraliser la critique à l'ensemble des ufologues les plus réputés de l'histoire, encore courte, de l'étude des ovnis. Un certain nombre de ces derniers ont intégré, souligné, et parfois même initié l'intérêt pour l'ufologue d'une connaissance approfondie de mécanismes aussi divers que ceux de la perception, de l'astronomie, de l'optique ou de la psychologie nécessaires à toute enquête digne de ce nom. Ceux-ci ont laissé un héritage ; en voici deux précieux exemples.

Observing UFOs

Richard Haines est ingénieur en aéronautique, doublé d'un psychologue diplômé. Il a travaillé pour la NASA, en tant que spécialiste des études sur les capacités visuelles, puis comme enquêteur pour l'Administration Fédérale de l'Aviation (FAA) aux Etats-Unis, officiant dans de nombreuses enquêtes sur des crashes d'avions, et comme conseiller sur plusieurs projets de modernisation des standards aéronautiques.

Il a mis ses compétences au service d'organisations (APRO), d'enquêtes (Costa Rica en 1971, Vancouver en 1981) et d'études ufologiques (Pocantico en 1997) avec une rigueur et un sérieux qui ont fait sa réputation. Il est actuellement directeur scientifique du NARCAP, une organisation visant à répertorier les phénomènes non identifiés dans le domaine de l'aviation.

Lorsque Haines entreprend d'écrire *Observing UFOs* à la fin des années 1970, une époque charnière de l'ufologie, il part d'un principe simple : on peut en apprendre beaucoup plus sur les ovnis si l'on comprend mieux les capacités et les limitations de notre propre perception. Les témoignages, qui constituent la principale source de données de toutes recherches en la matière, ne doivent évidemment pas être admis sous leur forme brute, mais à travers la connaissance de l'instrument subtil et complexe que nous sommes [3]. Un astronome, un physicien ni aucun autre scientifique faisant de la science observationnelle ne ferait pas plus l'économie de la connaissance des limitations et déformations de ses instruments, ni de la manière dont il faut les inclure dans leurs interprétations. En l'occurrence, Haines, fort de sa triple expérience en perception, aéronautique et ufologie, semble particulièrement bien placé pour nous guider dans cette exploration.

Les données du problème

Parmi les nombreux défis à relever, arrive en premier lieu la variabilité de la perception visuelle chez chacun. Il est rare que deux témoins observant le même phénomène décrivent exactement la même chose [4], pour une multitude de raisons, des capacités visuelles du témoin jusqu'à la nature du phénomène lui-même (sa fugacité par exemple), sans oublier les conditions d'observation.

La mémoire ensuite, joue elle aussi un rôle prépondérant dans l'observation, dans la mesure où c'est elle qui va fournir au témoin ses points de repère pour une première analyse. *« A quoi cela ressemble-t-il ? »* est sans doute la première question inconsciente que se pose tout témoin. Le fait que l'interprétation d'un stimulus visuel se fasse toujours par comparaison, et jamais dans l'absolu - *« Ce qui est absolument incomparable est entièrement incompréhensible »* disait Buffon [5] - est loin d'être neutre, et un argument en faveur de la formation des témoins. Ce n'est cependant pas là le seul biais de la mémoire, qui peut être affectée par une sélectivité (sélectionner ou écarter une interprétation plutôt qu'une autre) ou tout simplement une sensibilité au temps qui passe.

Cependant, le biais le plus gênant reste sans doute celui de la retranscription : non seulement le témoin aura une grande difficulté à exprimer son vécu à travers des mots (d'autant plus si le phénomène est extraordinaire et ne trouve pas de repères adéquats auxquels se comparer), mais il sera encore plus difficile pour un tiers de saisir de manière fidèle l'expérience du témoin [6]. Le problème trouve alors toute sa dimen-

sion lorsque ces données recueillies devraient prétendre à une évaluation de la fiabilité du témoin et de son témoignage, filtrées encore et encore à travers les inévitables traductions, interprétations et déformations des enquêtes aux intentions les plus honnêtes, et de leurs exploitations ultérieures [7].

Pour Haines, ces problèmes nous enseignent que l'évaluation d'un témoignage nécessite beaucoup plus de données que l'on en recueille généralement, y compris celles dépassant le cadre de notre intérêt immédiat. Parce que *« nous restons confrontés à un phénomène dont nous ne connaissons pratiquement rien, nous ne devons gâcher aucune occasion de recueillir autant d'informations observationnelles fiables que possible »*. En un mot, si l'on veut un jour trouver la formule de l'équation des ovnis, n'hésitons pas à relever autant de variables que possibles. On ne peut cependant nier que leur accumulation, si elle est indispensable, représente cependant un risque supplémentaire pour la fiabilité. Elle implique donc une méthode plus rigoureuse, à laquelle sera soumise non seulement le témoin et son témoignage, mais aussi l'enquêteur et son enquête.

Recueillir

Dans sa proposition de réponse aux problèmes posés, Haines élabore un protocole d'interrogation du témoin. On y retrouve des étapes classiques de l'enquête ufologique, tels le recoupement d'un témoignage écrit par un formulaire codifié, mais aussi d'autres techniques plus originales et plus sophistiquées : non seulement le témoin est invité à dessiner librement ce qu'il a vu mais à reconnaître certains aspects de son observation parmi une liste de propositions qui sont autant de nouveaux repères. Haines va cependant plus loin que la grille « d'ovnis typiques » de Shepard (comme un album photo où il faudrait retrouver l'assassin) en proposant une série de caractéristiques visuelles (portions de forme, aspects de surface, etc.) permettant de constituer un véritable « portrait-robot visuel », de ce qui a été observé. Il y joint enfin une codification des éléments permettant de synthétiser la description du phénomène en un code unique (« T1B1 » désigne par exemple un cercle parfait, alors que « T11M10 » désigne une forme plus complexe que peu de gens se risqueraient à décrire objectivement avec leurs seuls mots). L'idée est donc bien, pour obtenir une retranscription plus fidèle du témoignage, de se reportez à la grille de lecture de Haines, qui fait fi des descriptions intermédiaires.

On s'aperçoit donc qu'avec son portrait-robot visuel, non seulement Haines comble un manque (il complète par un « formulaire visuel » le parallèle au techniques textuelles), mais augmente la fiabilité en suscitant les mécanismes de reconnaissance plutôt que de reconstruction à partir du vide. L'aspect formulaire permet en outre, comme pour le textuel, une approche d'interview complémentaire permettant de s'assurer une couverture minimale des informations à recueillir (pas de questions oubliées), une facilitation du traitement automatisé (les statistiques sur les dessins étaient soient impossibles soit trop simplistes) et une réduction de la subjectivité (questions/réponses prédéfinies).

Valider

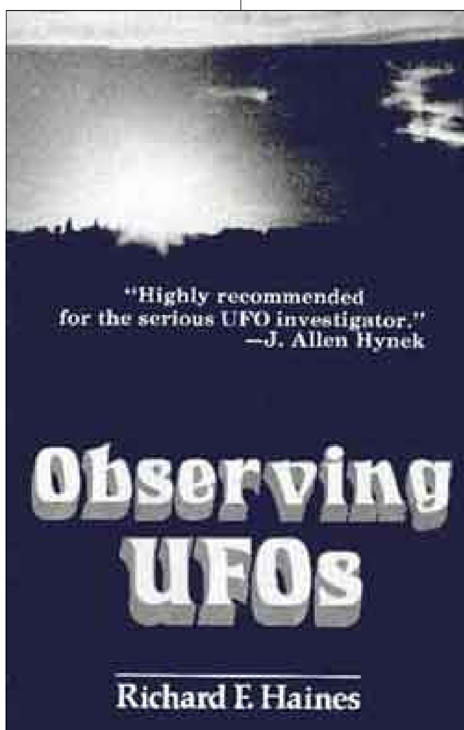
De fait, « fiable » n'est pas un vain mot chez Haines, qui s'évertue à faire vérification et contre-vérification de tout ce qui peut l'être. Le témoin d'abord qui, contrairement à ce que l'on pourrait croire, n'est pas susceptible de décrire n'importe quel phénomène. Un être humain est aussi un instrument qui a ses limites, et il faudra se méfier de celui qui vous relatera quelque chose qu'il ne se sait pas incapable d'appréhender (par exemple l'œil humain ne peut pas détecter le déplacement d'un objet lumineux à une vitesse angulaire de 3 à 5 mn d'arc par seconde).



Jérôme Beau

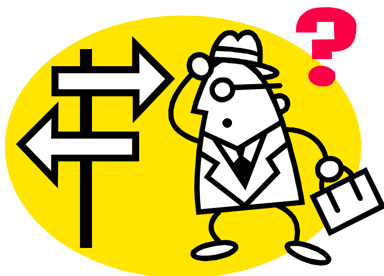
A 33 ans, Jérôme est ingénieur en informatique responsable d'une équipe de Recherche et Développement chez un éditeur de logiciels français spécialisé dans l'accès aux données. Il est actif en ufologie depuis 1998, où il a commencé à créer le site RR0. Depuis 2003 il s'est investi dans la conception et le développement d'outils ufologiques à travers l'initiative UFOmatics, réunissant des projets tels que http://rr0.sourceforge.net/ufoathome/index_fr.html et Archipelago.

Le portrait-robot visuel, avec son niveau de fidélité - et donc de fiabilité - supérieur constitue bien sûr un moyen supplémentaire de recouper l'info, mais Haines ne jette pas aux orties les déclarations libres pour autant. Pour elles aussi, il propose diverses méthodes d'analyse : par exemple, au contraire de formulaires, qu'ils soient textuels ou visuels, il est normal - et attendu - de trouver dans de telles déclarations des aspects subjectifs. En fait, c'est le contraire qui serait suspect. Les enchaînements dans le récit, son homogénéité, sa relation à la compétence du témoin sont autant de critères que Haines propose d'examiner pour évaluer la fiabilité des récits, exemple à l'appui. Mais quelle valeur auraient ces éléments directement issus du témoin, si l'enquête elle-même comportait des erreurs ou était biaisée ? Comme le témoignage, elle doit elle aussi faire l'objet d'un contrôle : l'enquêteur doit vérifier la cohérence des données qu'il a recueillies, en recoupant les éléments écrits, dits, observés, dessinés et mesurés.



Corriger

Il s'agit ensuite pour Haines de montrer comment, une fois les données recueillies et fiabilisées, on peut les corriger et les relativiser en fonction de nombre de paramètres, à commencer par l'observateur lui-même : *« Après son*



observation, faites passer des tests au témoin et vous en apprendrez plus sur son observation », dit-il. Les capacités d'observation du témoin vont en effet constituer une partie non négligeable de notre référentiel d'interprétation. A cet effet, Haines répond à nombre de questions pratiques : comment évaluer des mesures angulaires correctes ? Comment relativiser les estimations de vitesse, de taille ? Quelles formes réelles peuvent se cacher derrière des formes apparentes ? Et ainsi de suite. A chaque fois, des explications, émaillées de recommandations :
« demandez au témoin combien de temps il est resté dans le noir avant de faire son observation », *« évitez des mesures en termes absolus »*, attention aux observations en périphérie de l'oeil, etc. Un conseil pour chaque erreur potentielle.

Apprendre

S'ensuit alors un considérable panorama des mécanismes de l'observation, et de leurs écueils souvent méconnus. Haines rappelle et montre comment, même sans aucun phénomène extraordinaire, la perception peut sembler extraordinaire. Dans diverses circonstances n'impliquant pas d'ovnis, des objets peuvent sembler disparaître soudainement. Quelles questions faut-il se poser ? Combien de media interviennent-ils dans cette observation ? Quel rôle chacun peut-il jouer dans celle-ci ? N'en a-t-on pas oublié ? [8]

Peut-être la plus grande surprise du livre de Haines réside-t-elle dans le nombre de réponses à ces questions, improbables tant on n'imaginait pas qu'un jour quelqu'un puisse aller chercher la réponse : *« A quel point la perception de forme, taille, couleur d'un objet peut-elle être influencée par sa luminosité ? »*, *« Quelle sensibilité lumineuse pour un témoin resté dans le noir 20 mn ? 5 mn ? 1 h ? »*. Tout est livré ici, souvent à l'appui de références externes, élaborées hors de tout contexte ufologique (souvent anciennes il est vrai), et graphiques à l'appui. Haines n'en finit par d'enchaîner toutes les pistes qu'il connaît : la vision-même du témoin, le fait que des objets puissent apparaître là où ils ne sont pas (réfraction typiquement), l'activité du témoin avant son observation peut jouer sur sa perception (temps d'adaptation de l'œil à la luminosité), etc.

Observing UFOs est un livre de référence. Il pourrait être le manuel d'un cours de « sciences de l'observation » si un cours d'ufologie existait. Comme devrait l'être un tel cours, il est neutre, se bornant à livrer une connaissance et des méthodes.

Mais Haines serait-il « sceptique » ? Chercherait-il derrière toutes ses précautions, ces cas « aux limites », à montrer que les observations ovnis sont autant d'erreurs probables ou de circonstances exceptionnelles ? Malgré ses nombreux travaux concluant parfois à l'inexplicabilité de certaines photos ou observations, Haines est sûrement le sceptique de quelqu'un - nous le sommes tous. Pour les autres, il sera un scientifique qui se borne à envisager toutes les hypothèses dans l'analyse d'une observation. Il le fait à l'aune de ses connaissances considérables, des outils qu'il choisit de partager. C'est un livre qui ne se lit pas forcément d'une traite, pas plus qu'on ne lirait un manuel scolaire ou une encyclopédie de la perception. Parfois très technique et d'un niveau élévé, s'il pourra rebuter de prime abord les lecteurs non familiers de la physique ou de l'optique, peu pourront au final se targuer de n'avoir rien appris. L'assimilation des connaissances qu'il contient permet de valider, corriger et comprendre nombre d'observations, et premier lieu que le témoignage brut n'est que la première de l'édifice d'un enquêteur. *Observing UFOs* loin de résoudre le mystère des ovnis, offre des outils pour l'affronter. Reste un autre mystère : celui de la raison pour laquelle son travail reste toujours, aujourd'hui, si peu exploité.

The UFO Handbook

Allan Hendry a été chef enquêteur pour le CUFOS, une des trois plus grandes organisations ufologiques des Etats-Unis. Il a écrit de nombreux articles pour la revue de ce groupement, l'International UFO Reporter, dont il a été rédacteur en chef. Parmi ses diverses expériences, Hendry a été responsable de la ligne téléphonique gratuite mise en place par le CUFOS pour recevoir les rapports d'ovnis signalés aux forces de l'ordre.

De l'intérêt des OVIs

De la base de données des signalements enregistrés - plus de 1300 cas - Hendry a identifié 88,6 % des cas. Il constate qu'ils partagent nombre de points communs avec les non identifiés : ils émanent des mêmes sources, sont rapportés pour les mêmes raisons. Ces caractéristiques communes et la proportion écrasante des OVI l'amènent à une première réflexion : on n'apprendra pas grand-chose des ovnis si l'on ne s'intéresse qu'aux non identifiés. Il ne s'agit pas de réduire a priori les ovnis aux OVIs, mais de ne pas négliger *« l'échantillon témoin »* que constituent ces derniers, dont ils s'agit justement de trouver les différences avec les non identifiés.

Le ton et la qualité du discours sont donnés dès les premières pages, notamment à travers la courte mais magistrale synthèse de la question intitulée *The total UFO phenomenon*. Les faits sont là : les observations d'ovnis existent bel et bien - mais beaucoup sont en fait identifiables - elles sont massives, globales, leur variété - sûrement trop grande pour une solution unique - implique une approche pluridisciplinaire - et exclut au passage d'envisager l'ufologie comme une science. Etudier les rapports sans a priori, c'est aussi ne pas considérer les phénomènes rapportés comme étant forcément des objets, et a fortiori dans le cadre systématique d'un cliché extraterrestre.

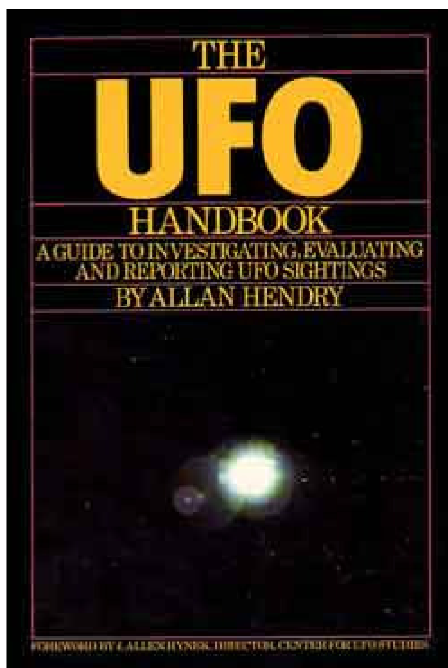
Enfin, comme Haines, Hendry rappelle le problème de base : sans outils, sans connaissance des mécanismes parfois subtils et méconnus de l'astronomie, de la physique ou des témoins eux-mêmes, nous sommes à la merci de quiconque à une bonne histoire à raconter. L'auteur entreprend alors une étude en deux temps : avant d'évaluer la performance des témoins à les reconnaître comme tels, il présente un exposé détaillé de OVIs typiques, déclinés selon la classification de Hynek (lumières nocturnes, disque diurnes, cas radar-visuels, rencontres rapprochées). Pour chaque catégorie (y compris quelques RR2 ou RR3), Hendry donne des exemples d'identifications issus du catalogue des appels sur la ligne permanente du CUFOS. Il explique comment ils ont pu être expliqués, et la fréquence de leur signalement dans les OVIs.

Les non identifiables

Fort de son analyse des identifiés, Hendry revient ensuite au cœur du mystère : 8,6 % [9] de cas qu'il a classés lui-même comme non identifiables. Il propose une « méthode non révolutionnaire » pour s'y attaquer :

1) Considérer l'ensemble des données (ne pas jeter les 90 % d'OVIs) ;
2) Tirer les enseignements des OVIs, initialement considérés comme ovnis.
3) Catégoriser les ovnis afin d'éviter d'essayer de construire une explication à un phénomène à l'évidence trop large.

Il égrène alors chaque catégorie, lumière nocturne, disque diurne, radar-visuels, rencontres rapprochées... mais rien à faire, il n'arrive pas à distinguer ces non identifiés, faute d'informations supplémentaires, de potentiels identifiables. Pour Hendry, il n'existe que des PAN C (phénomènes non identifiables faute de données suffisantes, selon la classification du GEPAN). Il n'affirme pas qu'il doivent être réduits aux OVIs, mais simplement qu'il n'arrive pas à trouver de caractéristique (hormis l'identification) qui permette de distinguer clairement les deux catégories.



Des outils

Mais peut-être ce diagnostic est-il trop subjectif. Hendry se demande alors si, face à la la subjectivité des témoignages, des outils peuvent être de quelque secours. Que peut-on espérer de l'hypnose, de détecteurs de mensonge ? Quels sont les biais du radar ? Des statistiques [10] ?

Toutes les questions sur les outils disponibles du moment sont abordées, en profondeur, et d'autres trouvent des réponses, souvent détaillées, émaillées d'avis d'experts et d'exemples concrets. Cependant, là aussi, Hendry ne peut trancher. Chaque outil à ses biais, ou ne peut à lui seul mettre en évidence un preuve concluante d'extraordinaire.

The UFO Handbook est considéré comme l'un des meilleurs ouvrages ayant été écrit sur les ovnis. Tenants comme sceptiques s'accordent à reconnaître les qualités de son auteur. C'est un manuel nécessaire à toute personne intéressée par le sujet : enquêteurs, analystes, mais aussi témoins potentiels, dont *« l'éducation observationnelle »* ne pourra qu'augmenter la qualité des données futures.

Fondé sur une prise en compte du phénomène dans sa globalité, sans en faire un phénomène unique, il est en outre un moyen de faire un point objectif sur l'ensemble des approches et techniques employées à l'époque de sa parution (1979) pour appréhender ce mystère. Ses enseignements sont toujours frappés du bon sens, et quelle que soit l'opinion que l'on ait sur les ovnis, on se doit d'avoir lu cet ouvrage. Les conclusions découragées de Hendry pourront être qualifiées de sceptiques, encore une fois à tort. D'abord Hendry n'a pas de conclusion sceptique, il ne fait que dresser un constat d'échec, et le testament d'un chercheur découragé d'essayer de caractériser un phénomène qui lui échappe : *« Je ne peux qu'affirmer mon sentiment qui est que certains signalements d'ovnis représentent des phénomènes vraiment remarquables... et bien que la science puisse être initiée par des sentiments, elle ne peut se fonder dessus. »*.

De ces deux ouvrages, on retient que l'investigation ufologique ne s'improvise pas. Il s'agit d'un travail complexe, parfois fastidieux, nécessitant souvent une formation dans des domaines connexes (astronomie, optique, statistiques, physique, etc.). Cette approche pluridisciplinaire indispensable de l'ufologie *« fait de nous tous des amateurs »* comme le dit Hendry, tant les compétences requises sont multiples. D'un autre côté, Haines n'hésitera pas à dire combien il aura appris en science, ingénierie, optique et comportement humain en étudiant les témoignages d'ovnis. Une bonne enquête ne requiert pas qu'un bon enquêteur, mais nombre de bons spécialistes, et en tout cas un travail considérable. Peut-être les progrès de la technologie, l'informatique en particulier, aideront-ils à tendre vers cet idéal d'investigation en promouvant la collaboration, l'échange, et déchargeant l'homme des travaux fastidieux et prompts à l'erreur [11], lui permettant ainsi de se focaliser sur les tâches d'enquête de terrain, réflexion et d'analyse, où réside sa véritable valeur ajoutée.

Si ces ouvrages parviennent à apporter des réponses à neuf observations sur dix, aucun de leurs auteurs n'est pour autant un sceptique dans sa démarche. Ils se sont simplement efforcés de connaître et faire connaître les biais et les limites d'un témoignage, de telle ou telle technique, afin d'en sélectionner le meilleur. La rigueur de leurs deux livres, au contraire, renforce l'idée de la possibilité d'une étude sérieuse, mais difficile, du phénomène. Encore faut-il avoir lu ces livres. On peut en effet regretter qu'une large portion des ufologues francophones n'ait pas eu l'occasion d'y accéder, car s'il existe des lettres de noblesse dans l'ufologie, c'est certainement là, chez ceux qui cherchent avant d'avoir trouvé, entre les militants du zéro et de l'infini, qu'on peut les acquérir. Ce fut aussi la démarche de J. Allen Hynek, qui recommanda avec le même enthousiasme les deux ouvrages. Hynek qui, jusqu'à la fin de sa vie, resta persuadé, si ce n'est d'une origine extraterrestre, au moins de l'existence d'un phénomène inconnu, méritant l'intérêt de la science, comme de la société tout entière.

- Haines, Richard F., *Observing UFOs - An investigative Handbook*, Nelson-Hall Publishers, Chicago, 1980, ISBN 0-88229-725-2

- Hendry, Allan, *The UFO Handbook - A guide to investigating, evaluating and reporting UFO sightings*, Doubleday, New York, 1979

Notes :

[1] La méthode d'évaluation de la qualité d'un récit de témoignage mise en place par Vicente Ballester-Olmos (représentant du MUFON pour l'Espagne) et Miguel Guasp, utilisée dans les enquêtes du MUFON, accorde par exemple plus du double de qualité à une enquête de plus de 2h sur le terrain qu'à une simple déclaration signée.
[2] La méthode d'évaluation de la qualité d'un récit de témoignage mise en place par Vicente Ballester-Olmos (représentant du MUFON pour l'Espagne) et Miguel Guasp, utilisée dans les enquêtes du MUFON, accorde par exemple plus du double de qualité à une enquête de plus de 2h sur le terrain qu'à une simple déclaration signée.
[3] Morrison, Philip. *The nature of scientific evidence : a summary in UFOs : A scientific debate* (1972) de Carl Sagan et Thornton Page, pp. 276-290
[4] On en trouve divers exemples dans des cas d'OVI (le passage d'un météore au-dessus de l'Est de la France en ce début d'année) comme d'OVNI (les deux témoins de Cussac par exemple). C'est relativement courant et normal et, en fait, c'est l'inverse qui serait suspect.
[5] Et de fait, un certain nombre de récits d'observations d'ovnis nous paraissent incompréhensibles ou absurdes.
[6] Un problème adressé par Shepard dix ans plus tôt, que Haines va reprendre d'une manière plus sophistiquée encore. Voir Shepard Roger N. "Some psychologically oriented techniques for the scientific investigation of unidentified aerial phenomena", in *Symposium sur les Objets Volants Non Identifiés, Auditions devant le Comité sur la Science et l'Astronautique*, Chambre des Représentants U.S, 9ème Congrès, 2nde Session, 29 Juillet 1968.
[7] Comme le rappellera Bertrand Méheust dans *Science-fiction et soucoupes volantes* (1978) : *"Les enquêteurs savent bien que le témoignage est passé par 4 filtres successifs : 1) l'esprit du témoin, 2) l'enquêteur, 3) la revue (qui décide de publier ou non le témoignage en fonction de ses options inconscientes, 4) le lecteur du témoignage, qui reconstruit inévitablement le récit dans sa tête".*
[8] Haines rejoint ici la démarche de Morrison pour qui la caractérisation d'une preuve réside dans la "chaîne d'indices", qui doivent être reliés les uns aux autres.
[9] Il y a 2,8 % d'informations non exploitables
[10] On assiste au passage à une critique des statistiques horaires comme celles de Poher ou de Battelle.
[11] Calcul de ciel d'observation, simulations, archivage, recherches de similitudes, recoupements, recherches, etc.



Conseils biomédicaux à l'intention

La partie biomédicale des rapports de rencontres rapprochées est bien souvent la moins précise. Les effets du phénomène sur le corps et/ou le psychisme du témoin sont décrits subjectivement, les localisations sont imprécises, la terminologie impropre. A titre d'exemple: les fameux *troubles physiologiques* qui feraient rire un étudiant en médecine de 1ère année. En effet, soit ce sont des troubles et ils ne sont pas physiologiques, soit ils sont physiologiques et ce ne sont pas des troubles. La physiologie étant l'étude des fonctions normales de l'organisme. Ils sont partout, encore dans le classement des niveaux de réalité du phénomène de Vallée-Davis (UFOmania mag 46).



Jacques Costagliola

Médecin, j'ai exercé 12 ans généraliste en Algérie jusqu'à l'épuration ethnique de 1962 qui l'a vidée de sa population judéochrétienne. Expatrié en Île-de-France, j'y ai pratiqué la médecine sociale et l'éducation sanitaire, n'ayant pas de paillasse, j'ai fait de la biologie théorique et commis deux livres sur des problèmes d'évolution.

Je m'intéresse au phénomène ovnien depuis 25 ans et suis convaincu de sa réalité physique, comme tous ceux, scientifiques ou non, qui ont fait l'effort d'étudier le dossier à fond.

Voyant qu'Ufomania s'était munie d'un conseiller en sciences physiques, j'ai proposé à Didier Gomez de tenir le même rôle pour l'aspect biomédical du phénomène. Il a bien voulu accepter.

Jacques Costagliola
Médecin en retraite

Avertissement

Je me propose d'abord de fournir les éléments de base d'anatomie, de physiologie et de pathologie pour aborder les effets physiques et psychiques du phénomène. Je suis à la disposition des enquêteurs et chercheurs pour tenter d'améliorer la compréhension et la description de cet aspect négatif du phénomène sur l'homme, les animaux ou les plantes. Effets voulus ou effets secondaires, on ne sait, dont j'ai fait une compilation des plus sérieux qu'on peut trouver sur la toile.

Un peu d'anatomie ou comment localiser une anomalie sur le corps humain

La partie effets physiques et psychiques du phénomène ovnien sur le témoin rapproché est souvent la partie la moins précise des rapports d'observations proches. L'enquêteur doit avoir un minimum connaissance de la terminologie adéquate et quelques bases d'anatomie, lorsqu'il à comprendre et décrire un effet physique ou fonctionnel du phénomène sur le corps du témoin, avec son autorisation bien entendu.

Comment décrire une marque, coloration, éruption, lésion, brûlure, sur le corps, la localiser avec précision ; de même pour une douleur ou une sensation anormale (paresthésie). Il faut connaître les principaux segments et régions du corps, les reliefs caractéristiques servant de points de repères, un minimum d'anatomie externe du corps humain. On décrira l'aspect de la marque, de la blessure, de la cicatrice, de la brûlure, puis sa localisation par rapport aux points caractéristiques du corps, et on y joindra si possible un dessin, en couleurs de préférence. Ne pas oublier de préciser le côté, droit ou gauche du sujet. La description de la localisation nécessite une référence à la position dite anatomique c'est-à-dire par rapport au corps nu debout, les membres inférieurs dans la position du garde à vous ou légèrement écartés, les membres supérieurs tendus (en extension) vers le bas à 45°, les paumes des mains tournées vers l'avant, doigts en extension .

Tout ce qui est vu de devant dans cette position est dit face antérieure (du bras, de l'avant-bras…). Ce qui est vu de dos est la face postérieure ou dorsale (du bras…) Sauf le pied avec sa face inférieure ou plante du pied, et la face supérieure ou dos du pied.

Pour situer un point de la surface du corps par rapport à un repère : si le point est entre le repère et l'axe médian vertical du corps il est dit en dedans du repère, en dedans et au-dessus, en dedans & au-dessous ; si le point est entre le repère et la limite droite ou gauche du corps, il est dit en dehors du repère. On dira en dessous, en dessus , en dehors, en dedans de tel repère. D droite, G gauche, AV avant, AR arrière. DD dedans, DH dehors

Éléments d'anatomie du corps humain

= 1. Tête : crâne, cuir chevelu, face

- 1.1. crâne : face latérale droite et gauche, sommet du crâne, face postérieure ou occipitale d & g , protubérance mastoïde derrière chaque oreille, nuque entre les mastoïdes.
- 1.2. face :
- 1.2.1. front : entre les tempes D & G, entre les cheveux et les arcades orbitaires D & G, diviser le front par deux droites verticale et horizontale en 4 quadrants ou régions, droit, gauche, central, supérieur ou inférieur ;
- 1.2.2. cavité oculaire : œil, paupière supérieure, paupière inférieure, conjonctive palpébrale ou face interne de la paupière(visible quand on la retourne), conjonctive oculaire ou blanc de l'œil ; cornée transparente, devant la pupille, ouverture en diaphragme de l'iris coloré ; entre la cornée et l'iris : la chambre antérieure de l'œil ;
- 1.2.3. nez, ailes du nez, de haut en bas : racine du nez, os et cartilages du nez, narines ;
- 1.2.4. joues, pommettes (os malaire), en arrière de la joue : région parotidienne, branche montante du maxillaire inférieur, zone entre nez et bouche, menton, maxillaire inférieur, plancher externe de la bouche ;
- 1.2.5. bouche, lèvres supérieure & inférieure, langue, gencive face externe, face interne, paroi interne de la joue, plancher interne de la bouche, voûte du palais, luette, orifice du pharynx entre les amygdales,

dents vues de face : (2 Incisives, 1 Canine, 2 Prémolaire, 3 Molaires) x 4 = 32

= 2. Cou :

- 2.1. face antérieure entre le plancher de la bouche et le sternum et les clavicules, centrée par la protubérance du larynx ou pomme d'Adam ;
- 2.2. faces latérales D & G, muscle sternocléïdomastoïdien ;
- 2.3. face postérieure, entre nuque et dos ; perception des extrémités des 7 vertèbres cervicales (ne pas confondre *cervical* : du cou, *cérébral* : du cerveau), 1ère vertèbre cervicale ou atlas, sous la base du crâne et son trou médullaire laissant passer les cordons de la moelle, 2e vertèbre cervicale ou axis… 7e vertèbre cervicale la dernière, la plus inférieure au-dessus de la première dorsale.

= 3-4-5. Le tronc : thorax, abdomen, bassin.

= 3. Thorax ou poitrine :

- 3.1. face antérieure : clavicules, mamelons ou seins, sternum rattaché aux 12 côtes moins deux côtes flottantes, pointe inférieure du sternum ou appendice xyphoïde ;
- 3.2. faces latérales D & G, muscle pectoral ;
- 3.3. face postérieure, omoplates, pointes des 12 vertèbres dorsales, première vertèbre dorsale en haut, douzième en bas, formant une courbe convexe en AR.

= 4. Abdomen :

- 4.1. face antérieure, localiser par rapport à l'ombilic ou nombril, au-dessus de, au-dessous de, à droite de, à gauche et en haut de, à droite et en bas de, au niveau de, soit neuf localisations ;
- 4.2. faces latérales ou flancs D et G, entre les côtes et l'os iliaque ;
- 4.3. face postérieure, fosses lombaires d & g ou « reins », au centre les 5 vertèbres lombaires formant une courbe concave en AR, la chute des reins.

= 5. Bassin :

des enquêteurs et des chercheurs

- 5.1. face antérieure, régions inguinale d et g, organes génitaux,
- 5.2. faces latérales d & g, crête iliaque,
- 5.1. face postérieure, fesses d & g, au centre sacrum ou vertèbres sacrées soudées, et coccyx, terminal de la colonne vertébrale

= 6-12. Membres supérieurs :

= 6. Épaule : trois faces, antérieure, latérale, postérieure, muscle deltoïde.

= 7. Bras entre épaule et coude, os humérus :
- 7.1. face antérieure, biceps ; préciser tiers supérieur, tiers moyen, tiers inférieur ;
- 7.2. face latérale interne, en dedans ou sous le bras dans la position anatomique, id ;
- 7.3. face externe, id préciser tiers supérieur, tiers moyen, tiers inférieur de telle face ;
- 7.4. face postérieure, triceps, préciser tiers supérieur, moyen, inférieur.

= 8. Coude,
8.1. devant ou pli du coude ;
8.2. derrière ou pointe du coude, olécrâne du cubitus ;
8.3. côté latéral externe et interne de l'articulation, pointes latérales de l'humérus

= 9. Avant-bras, entre coude et poignet, os : radius et cubitus
- 9.1. face antérieure, dans la position anatomique dans le prolongement de la paume,
- 9.2. face postérieure ou dorsale. Préciser tiers supérieur, moyen, inférieur.
- 9.3. bord externe et bord interne. id

= 10. Poignet, 8 petits os sur deux rangées horizontales,
- 10.1. face antérieure ou pli du poignet,
- 10.2. face postérieure ou dorsale,
- 10.3. bord externe et bord interne.

= 11. Main, os cinq métacarpiens, le 1er soutient le pouce, le 5e soutient l'auriculaire,
- 11.1. face antérieure ou paume de la main ;
- 11.2. face postérieure ou dos de la main ;
- 11.3. bord externe, pouce et 1er espace interdigital (entre pouce et index) ;
- 11.4. bord interne (libre) ;
- 11.5. bord distal (éloigné de la racine du membre) : 2e, 3e, 4e, 5e doigt, 2e, 3e, 4e espace interdigital
- 11.6. bord proximal (proche de la racine du membre) poignet ;
- 11.7. doigts : face palmaire ou antérieure, face dorsale ou postérieure, faces ou bords externe et interne ;
- 11.7.1. pouce ou 1er doigt, deux phalanges, la 1ère côté main, la 2e portant l'ongle sur le dos,
- 11.7.2. index ou 2e doigt, 3e doigt ou majeur, 4e doigt ou annulaire, 5e doigt ou auriculaire,
- 11.7.3. trois phalanges, 1e, 2e, 3e phalange, la 3e porte l'ongle sur la face dorsale ; on dira par exemple lésion sur la face dorsale de la 2e phalange du 3e doigt gauche.

= 12-18. Membres inférieurs

= 12. Hanche, articulation coxofémorale, pli de l'aine en avant, relief du trochanter en dehors.

= 13. Cuisse, entre hanche et genou, os fémur, quatre faces, antérieure, postérieure, interne, externe, préciser tiers supérieur de la face antérieure, tiers moyen ou tiers inférieur.

= 14. Genou, articulation du fémur avec tibia et péroné,
face antérieure avec la rotule,
face postérieure ou creux poplité,
face externe, face interne du genou.

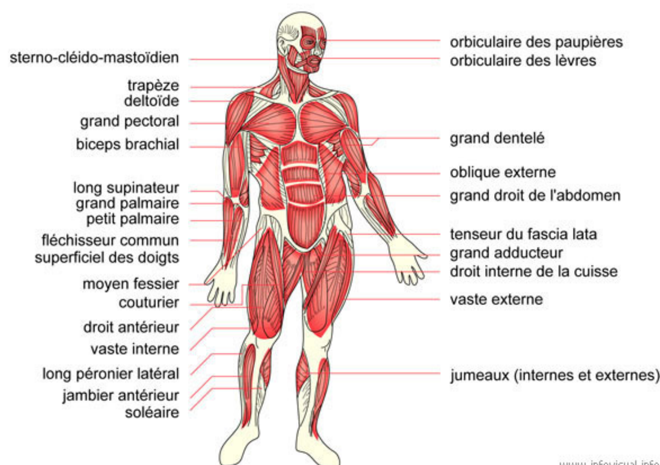
= 15. Jambe, entre genou et cheville, un bord et trois faces, os tibia & péroné,
- 15.1. bord antérieur du tibia et de la jambe ;
- 15.2. face antéro-interne ;
- 15.3. face antéro-externe ;
- 15.4. face postérieure (les muscles jumeaux), toujours tiers supérieur, moyen, inférieur.

= 16. Cou-de-pied ou cheville, devant le pli dans du pied, sur les côtés deux reliefs : malléole externe et malléole interne, en arrière tendon d'Achille, tendon des jumeaux.

= 17. Pied : dos du pied, plante du pied, talon, orteils, bord externe, bord interne.

= 18. Orteils, deux phalanges, gros orteil en dedans, 5e orteil en dehors. Il n'est pas nécessaire de faire mettre le sujet dans la position anatomique, il suffit de s'y rapporter par la pensée.

Jacques Costagliola
Épistémologie du phénomène ovnien
ou cinquante ans de déni scientifique
Préface de Jean-Pierre Petit
Collection "Conversciences"
L'Harmattan



Les organes des sens

1. toucher, douleur, chaud-froid : capteurs sous la peau partout, mais surtout pulpe des doigts, paume de la main, plante du pied, zones érogènes ;
2. vision : les yeux, rétine du nerf optique, cortex occipital ;
3. audition : oreille externe ou pavillon, oreille moyenne ou caisse du tympan, oreille interne ou neurones auditifs, de l'équilibre et du sens de la gravité ;
4. odorat : nez capteurs sous la muqueuse nasale au niveau des cornets ;
5. goût : capteurs à la périphérie de la langue, pointe surtout, salé, sucré amer, acide. ;
6. cinesthésie : renseigne sur les mouvements des membres et segments de membre, capteurs prés des muscles, tendons et articulations ;
7. cœnesthésie, renseigne sur la position relative des parties du corps au repos entre elles, capteurs près des muscles, tendons, articulations ;

Il y a sept organes des sens, cinq à la périphérie du corps, et deux internes, mais il y a dix sens, puisqu'à cause de leur localisation partagée, on n'a pas isolé les organes du sens thermique, du sens de la douleur, du sens de l'équilibration. Récréation jusqu'au prochain cours.

Un comité scientifique, pour quoi faire ?

Les groupements associatifs souffrent d'un mal profond, le manque de moyens humains et financiers pour la finalisation et le suivi des enquêtes. Il ne suffit pas de compiler de façon bête et disciplinée toute information pouvant être affublée de l'étiquette « Non élucidée » encore faut-il pouvoir répondre de manière satisfaisante à certaines interrogations mis en exergue lors du récolement de l'information auprès du témoin. Notre comité scientifique est là pour çà. Jacques Costagliola, en qualité de professionnel de santé, est en mesure de réponde à toutes les questions ou presque qui pourraient survenir notamment dans le cas d'une rencontre rapprochée avec effets physiques ou physiologiques. Ce comité scientifique est appelé à s'étoffer dans les prochains mois. Il pourra valider ou non certains points d'un rapport d'enquête et contribuer à étoffer de manière qualitative les données recueillies.





http:/:www.ovni-alerte.com





En attendant les archives du GEIPAN... le CNES ouvre une page internet

Même s'il n'y a pas pour l'instant d'informations tonitruantes, le GEIPAN vient d'ouvrir une fenêtre sur le site du CNES à l'adresse suivante:

http://www.cnes.fr/html/_112_4461_.php

Il ne s'agit pas du site définitif qui comprendra tous les rapports compilés depuis 1977, actuellement en cours de numérisation. Reprenant la couverture du magazine Fate en 1950 et l'observation de Kenneth Arnold, nous attendons beaucoup de cette masse d'informations qui était en sommeil dans les tiroirs du défunt Sepra.

Astral diffusion, le site qui manquait à l'ufologie

Tout le monde en rêvait, Jean-Jacques Yvars l'a fait ! Le génial responsable du journal de l'ufologie (www.lejdu.com) est l'instigateur de ce site de vente en ligne des produits ufologiques: revues, magazines, livres d'occasion, DVD, CD-rom, posters etc… une vraie boutique où vous retrouverez tous les produits de la boutique d'UFOmania. Basée sur le concept des ventes directes en ligne, l'ufologie possèdera très prochainement son site propre avec ses 3000 acheteurs potentiels. Et cette base de données ne cesse de grandir, autant de lecteurs et de chercheurs en puissance pour une ufologie résolument tournée vers l'avenir. On nous dit que son ouverture est imminente (voir page 30).

Création de RADIO OVNI

Grâce à l'initiative heureuse de Jean-Noël Degain, l'ufologie française possède désormais sa radio OVNI. La particularité est la mise en ligne régulière d'interviews et de fichiers podcast. N'attendez-plus:

http://ovni83.podemus.com/

radio.ovni@wanadoo.fr

Lien OVNI et nucléaire

Invité par ses homologues finistériens, Didier Gomez était ce lundi 24 avril en compagnie de Thierry Larquet du Comité de Recherches Ufologiques Brestois et de Pascal Combot et Stéphane Forest de Vigie OVNIs 29. L'occasion d'évoquer divers sujets d'actualité dont les « 2èmes rencontres rapprochées » de Graulhet en septembre mais aussi du lien potentiel entre la venue dans la rade de Brest de sous-marins nucléaires et des observations étranges aux mêmes dates. Cet aspect de la question mérite en effet une attention particulière. Rappelons que le CRU et Vigie OVNIs 29 organisent chaque mois les repas ufologiques Brestois au Self CASINO, hypermarché GEANT, BREST. Renseignements disponibles par Internet sur : http ://oani.ifrance.com

Contacts: VIGIE OVNIS 29, Groupe d'Etude & de Recherche Finistérien sur les O.V.N.I., BP 323 29413 LANDERNEAU CEDEX tel: 02 98 21 89 20 Messagerie : VIGIE-OVNIS-29@wanadoo.fr

Un livre sur les abductions

Les éditions Le Mercure Dauphinois sortiront d'ici la fin de l'année le second livre de Joël Mesnard, actuel directeur de Lumières dans la nuit. Ce livre très attendu traitera du phénomène des « abductions », thème si peu traité par les ufologues français.



François C. BOURBEAU (notre photo) met fin à l'émission CONTACTS CHOCS sur l'antenne de CHOC FM (104,9).

Il s'apprête à lancer sa propre station radio WEB entièrement indépendante, autonome, et LIBRE ! Penseurs, savants, brillants chercheurs, philosophes, psychologues, astronomes, physiciens, métaphysiciens, amoureux d'étrange, de paranormal et d'insolite, ATTENTION! Vous allez être servis avec ce nouveau projet ! La dernière émission en date (#25) de CONTACTS CHOCS est en ligne GRATUITEMENT sur le site OVNI ALERTE.

Le calme avant la tempête

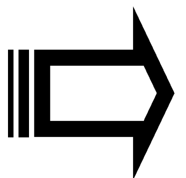
Histoire de recharger les batteries avant le grand saut du 9 & 10 septembre, le secrétariat sera mis en *stand by* durant le mois d'août. Néanmoins vous trouverez un interlocuteur au numéro habituel pour toutes les questions urgentes: 06 87 33 46 91.

Notre messagerie sera de nouveau opérationnelle à compter du 21 août 2006, date de début de la campagne publicitaire. Et n'oubliez pas notre grand rendez-vous de rentrée à Graulhet dans le TARN !

FORUM INTERNATIONAL
D'UFOLOGIE
2èmes Rencontres Rapprochées
Conférences | Stands d'information | Débats
Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés :
Le point sur la recherche

Avec la participation de :
Richard D. Nolane (Canada) - Jacques Patenet (GEIPAN/CNES) - Fabrice Bonvin (Suisse)
Didier Gomez (81) - Jean-Luc Rivera (92) - Thibaut Canuti (13) - Bruno Bousquet (34)
Gérard Lebat (91) - Pierre Beake (06) - Yves Lignon (31) - Robert Roussel (33)

9 et 10 Sept 2006
Forum de Graulhet
Ouvert au public de 9H00 à 20H00 (Samedi) et de 9H00 à 18H00 (Dimanche)
ENTRÉE : 2€
INTERNET : www.studiovni.com / RENSEIGNEMENTS : 06 87 33 46 91
Evénement organisé par :
PLANÈTE OVNI (Association Ufologique Tarnaise) et UFOmania



GRAULHET 9 & 10 Septembre 2006

Le thème central *« Le Point sur la recherche OVNI »* doit permettre aux grands acteurs de l'ufologie d'aujourd'hui (associations, indépendants, auteurs, éditeurs etc...) de confronter leurs points de vues respectifs tout en essayant de déboucher sur une volonté commune concernant la recherche ufologique proprement dite (méthodologie, archivage, base de données etc...).

Organisation:
Nous avons volontairement ciblé les invités en fonction de critères que nous pensons correspondre à la ligne directrice que nous nous fixons chaque jour au sein de notre association et plus particulièrement à travers la publication du trimestriel UFOmania.

Nous espérons ainsi que le public pourra apprécier à sa juste valeur les travaux respectifs des uns et des autres, l'approche à la fois ouverte et prudente des intervenants, loin d'une iconographie E. T qui nuit tant à l'ufologie aujourd'hui.

CONFERENCIERS:

Ces Rencontres Rapprochées, doivent faire l'objet d'un échange fructueux entre les principales structures francophones et étrangères afin de développer la recherche tout en apportant aux yeux du grand public une certaine légitimité.

Nous travaillons actuellement sur le contenu de la charte ufologique qui sera proposée aux groupements et personnalités présentes. Ce document pourra être co-signée par tout ou partie des personnes désireuses de travailler selon des règles communes et servira ainsi de ligne directrice pour les années futures. Jacky Kozan est désormais le coordinateur de ce document. Vous pouvez d'ores et déjà lire un aperçu sur son site: http://jkozan.free.fr

L'objectif étant tout simplement d'uniformiser nos forces en élaborant une même méthodologie dans la constitution et le suivi des enquêtes, l'archivage etc... bref, établir de manière définitive une organisation autour d'une ufologie commune et susceptible d'intéresser enfin le grand public.

Accueil & horaires d'ouverture
L'accueil se fera à partir de 8 h 00 pour les exposants et intervenants invités, le samedi 9 septembre. A votre arrivée, adressez-vous à nos hôtesses qui vous remettront vos badges, la plaquette officielle des « 2èmes Rencontres Rapprochées » ainsi que vos tickets repas nominatifs. Les conférenciers bénéficient d'un laisser-passer (badge) et n'ont pas à s'acquitter des droits d'entrée. Chaque groupement possédant un stand peut bénéficier de 3 laisser-passer maximum. Le prix d'entrée pour les autres membres d'associations ufologiques est de 1 euro en fournissant un justificatif. Pour le public, l'accueil se fera de 9 h 00 à 20 h 00 (samedi) et de 9 h 00 à 18 h00 (dimanche). Droits d'entrée: 2 euro

Déroulement
La salle sera divisée en deux. Une partie en entrant sur la gauche où seront installés les exposants (350 m2). Responsable des stands: Sylvain Geffroy

La seconde partie étant réservé aux places assises (capacité 1571 places) pour assister aux conférences. L'intégralité des interventions sera filmée et diffusée sous support DVD dans un délai de 30 jours maximum après la tenue de ce forum. Il sera également possible de pré-réserver l'intégralité des conférences afin de les recevoir dès leur édition. Responsable de l'enregistrement des conférences: Frédéric Jacobé

Tarifs:

Stand exposant: 45 euro les 5 mètres linéaires (2 tables+4 chaises)
Entrée membre d'association ufologique: 1 euro (fournir justificatif: carte membre)

Entrée public: 2 euro

CONFERENCES

SAMEDI 9 septembre 2006 – GRANDE SCENE

9 h 30 – 10 h 30: Bruno Bousquet & Thierry Gaulin (OVNI Languedoc) « 5 décennies d'observations en Languedoc-Roussillon »
11 h 00 – 12 h 00: Thibaut Canuti « La figure de l'extraterrestre au cinéma »
12 h 30: Pause déjeuner
14 h 00 – 15 h 00: Pierre Beake « Le phénomène Crop Circles »
15 h 30 – 16 h 00: Jacky Kozan « L'Académie d'UFOlogie ».
16 h 30 – 17 h 30: Richard D. Nolane, Yves Lignon, Jocelyn Morrisson « Le paranormal face à la science »
18 h 00 – 19 h 00: Jacques Patenet (CNES/GEIPAN) « Les PAN et la recherche officielle »
20 h 00 : apéritif offert par PLANETE OVNI.
20 h 30: repas du soir (fermé au public).

DIMANCHE 10 septembre – GRANDE SCENE

9 h 30 – 10 h 30: Jean-Pierre Troadec (OVNI Investigation) «Regards sur un aspect méconnu de l'histoire et de l'ufologie : les ovnis du IIIème Reich, mythe ou réalité ».+ questions du public
11 h 00 – 12 h 00: Robert Roussel « Ufologie et journalisme » + questions du public
12 h 30 – 13 h 00: Gérard Lebat « Les repas ufologiques » + questions du public (15 à 20 mn)
13 h 30—14 h 30: Joël Mesnard « L'enquête de terrain et les cas au-dessus de tout soupçon » + questions du public (15 à 20 mn)
15 h 00 – 16 h 00: Jean-Luc Rivéra (La Gazette Fortéenne) « Les vagues d'Airship d'avant-guerre 1897 & 1909 » + questions du public
16 h 30 – 17 h 30: Didier Gomez: « OVNI, 50 ans d'enquêtes dans le Tarn » & Sylvain Geffroy (cas d'arthès 08/2004 & méthodologie)
17 h 45 discours de clôture.

NOTA BENE: Chaque conférence sera suivie d'un questions-réponses avec le public durant 20 minutes maximum

http://www.studiovni.com

La revue de presse

Quelques revues et journaux ont consacré ces dernières semaines des articles plus ou moins intéressants au sujet OVNI.
La revue de presse régionale ou nationale, où comment faire parler de nos activités au quotidien.

- Un long article paru dans Dimanche Saône et Loire le 26 mars 2006 revient sur les témoignages de Michel Granger par rapport à la sortie prochaine de son ouvrage sur l'ectoplasmie, un gros pavé dont nous reparlerons prochainement.



Mystère

Ai-je serré la main d'un mort décédé en 1912 ?

Une main tangible, à cinq doigts, bien vivante, chaude, animée d'une bienveillante attitude à mon égard ? Non, non ! Je n'ai pas perdu la raison. C'est à l'expérience stupéfiante que j'ai vécue samedi 18 mars dernier, à Cober Hill, que je fais allusion et je veux vous la restituer à chaud bien que certains détails en resteront certainement gravés dans ma mémoire jusqu'à la fin de mes jours.

Sur une petite table éclairée par une lampe dont la lumière était rougie par un tissu écarlate tendu devant l'ampoule, on m'a demandé de poser la main. Et alors que personne ne se trouvait devant moi si ce n'est un homme, en état de transe, immobilisé et solidaire de son siège, une main, tout d'abord flottante dans ses contours puis bien formée, est venue se positionner sur la table, en face de moi, d'abord quatre doigts visibles, puis cinq. La voix si envoûtante du guide du médium immobilisé m'a permis de toucher cette main et, ce faisant, j'ai eu la sensation d'une main humaine normale, ferme, solide : une main d'ectoplasme matérialisée au possible censée appartenir au « guide » qui parlait à travers le médium et me donnait cet insigne privilège de serrer la main d'un mort !

Walter Stinson, en l'occurrence, l'entité-guide du médium (une parmi quatre qui se succédèrent tout au long de cette soirée qui dura deux heures), est, en effet, ladite manifestation spirite d'un jeune américain, tué dans un accident de chemin de fer en 1912 !

Au terme d'un voyage exténuant, le week-end dernier, nous nous sommes rendus, mon épouse et moi-même, à Cober Hill, dans le North Yorkshire, sur la côte est de l'Angleterre, à la même latitude que Manchester : voiture, avion, train, taxi, un parcours éprouvant pour une expérience exceptionnelle... Du moins, nous était-elle promise en étant ainsi accueillis comme participants privilégiés à un week-end dans le « cercle » spirite des amis de Stewart Alexander, un des derniers médiums anglais à effets physiques.

Alf, le « leader » du cercle, nous avait transmis, dans l'après midi, les instructions indispensables et impératives pour réussir une bonne « séance » : il fallait laisser sa montre dans sa chambre de l'hôtel... ainsi que son scepticisme.

Le « cercle » se déploie en plusieurs ronds concentriques de plus en plus écartés, à partir des deux côtés du cabinet, une sorte d'alcôve tendue de trois rideaux. C'est dans le premier cercle, trois places à la droite du médium, que nous fûmes conduits après avoir été fouillés comme au passage des portes de l'aéroport de Manchester.

Les lumières principales furent éteintes et, dans la pénombre, un membre du cercle sécurisa Stewart sur son siège : poignets fixés aux bras de son fauteuil en bois par des liens en plastique impossibles à détacher sauf par coupure à la pince et deux galons phosphorescents plaqués sur ses genoux pour suivre sa position.

L'obscurité complète fut faite, les issues de la salle de séance ayant été soigneusement colmatées au moyen de larges rubans adhésifs noirs autocollants.

Je passe sur les manifestations qui démarrèrent dès l'extinction des feux montrant la disponibilité d'un au-delà bien complaisant envers les vils mortels que nous sommes...

Remarquons en passant qu'aucune entité ne s'exprima en français.

Très impressionnés par ces voix dites « directes » que nous ne comprenions que par bribes, stupéfaits par le ballet des invités à la chaise centrale venant rencontrer quelque ami défunt, surpris par la vision fugitive de l'ectoplasme blanc entraperçu à la faveur de deux allumages de la lumière rouge, intrigués par le vol des « trompettes », ces porte-voix souvent utilisés pour amplifier le volume vocal des manifestations, effectuant de surprenantes arabesques devant nos yeux éberlués et visibles uniquement par la peinture phosphorescente rechargée de lumière au préalable..., nous commencions à décrocher lorsque je compris que « Walter » voulait faire un cadeau « à celui qui avait parcouru tant de miles pour être là ce soir » ; on me demanda de m'asseoir sur la chaise centrale devant la petite table basse... Je m'exécutai de bonne grâce quand on me dit de poser ma main, paume en bas, sur le plateau ovale éclairé par la lumière rouge. Et, subjugué, je vis venir d'en face, là où était installé le médium, dans son cabinet invisible, une forme d'abord indéfinie qui, vite, se mua en une main... On me demanda de la saisir, ce que je fis instinctivement décrivant mon impression décrite plus haut.

L'énergie développée dans le cercle ce soir-là permit à l'ectoplasme de se manifester sous sa forme matérialisée la plus accomplie en une forme circulant dans le noir et faisant entendre son pas ! Tel Sir William Crookes confronté à la belle Katie King, tel H. Price devant « Rosalie* », tel Charles Richet rencontrant la prêtresse Phyrgia, me voilà habité pour longtemps par cette interrogation : ai-je vraiment serré la main d'un mort disparu depuis 94 ans ?

Comme j'aimerais en être sûr ! Comme cela m'aiderait à affronter les affres de l'aprèsretraite, comme j'aimerais tenter de vous en convaincre. Avant d'en décider et pour ne pas adopter la langue de bois, je vous demande un peu de réflexion ; il me faut faire le point en moi-même, comme on dit. Pour l'instant, je ne vois pas pour quel motif on nous aurait ainsi fait faire plus de 2000 km pour nous tromper et j'ai remercié Stewart et ses amis pour leur accueil chaleureux envers deux Français si réfractaires à leur langue et à leurs idées...

Michel Granger

** Se reporter à ma chronique du 19/02/2006.*

- Science magazine a également abordé dans son numéro 7 (mars/avril 2006) le dossier au sujet OVNI. Jacques Patenet y est d'ailleurs interviewé et on y retrouve les grands thèmes connus comme la vie extraterrestre, le crash de Roswell, les crop circles ou encore les enlèvements.



- Dernièrement, c'était au tour de la revue d'astronomie Ciel et Espace de se pencher sur la théorie très en vogue en ce moment dans le milieu scientifique des univers cachés. Ce numéro est toujours disponible en kiosque. On y retrouve également un dossier sur les intentions du nouveau Geipan à divulguer les 6500 rapports d'enquêtes en leur possession sur un site spécifique sur internet.



La Dépêche du midi édition d'Albi largement consacrée au prochain livre de Didier Gomez « OVNI: 50 ans d'enquêtes dans le Tarn »

Etrange. Un livre en mai, un forum en septembre à Graulhet: l'ufologie revient en force.

Ces Tarnais qui traquent les ovnis

Plutôt discrets ces derniers temps dans les cieux, aux dires des spécialistes, les ovnis vont pourtant refaire parler d'eux, très prochainement, à la faveur de la sortie d'un livre, « Ovnis, 50 ans d'enquêtes dans le Tarn » et de l'organisation d'un forum international d'ufologie, à Graulhet les 9 et 10 septembre prochains. Derrière ces deux événements, un homme, Didier Gomez, tombé dans la marmite interstellaire voilà 15 ans, et désormais membre éminent de l'association tarnaise Planète Ovni, rassemblant une poignée de mordus de phénomènes inexplicables.

Cassandre dans un monde d'incroyants rationalistes, ils apparaissent aux yeux de la plupart des gens possédant le sens commun, comme des uluberlus. « Que ce soit dans la presse ou à la télévision, le sujet est toujours tourné en dérision, parce qu'on n'a pas de preuve, rien à se mettre sous la dent. » De fait, le livre d'enquêtes de Didier Gomez consiste-t-il, pour l'essentiel, en une minutieuse recherche de témoignages, d'articles de journaux… qui alimentent 104 histoires de visions étranges venues d'ailleurs…

Du moins, le mystère tombe-t-il bien vite pour un tiers d'entre elles, puisque les cas ont pu être expliqués (ballons sondes, corps célestes, un essai du 8[e] RPIMa de Castres, un ravitaillement en vol de l'armée…) Un autre tiers n'offre pas suffisamment d'éléments pour vérifier les dires.

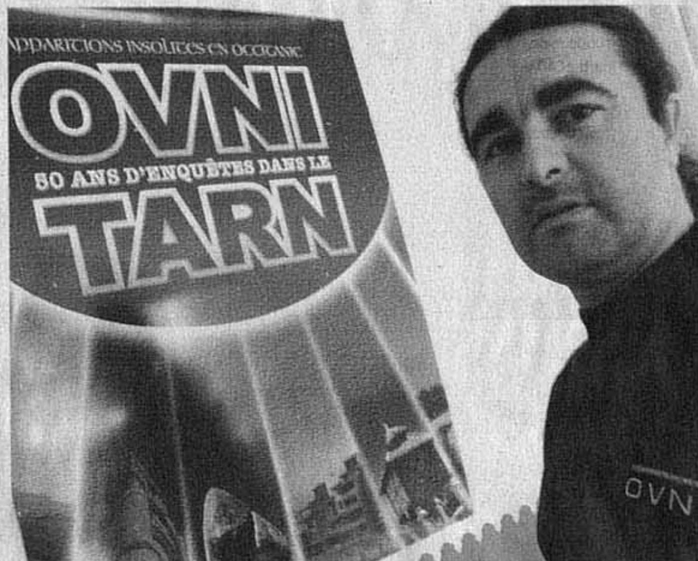
TRENTE CAS INEXPLIQUÉS

Seul le dernier tiers révèle des occurrences qu'aucune enquête n'est parvenue à éclaircir. Cela fait trente cas dans le Tarn, «crédibles, selon M. Gomez, dont certains vraiment problématiques.» Ce taux correspond à celui établi par le Centre national d'études spatiales (CNES), regroupant 6.600 rapports de gendarmeries, de pilotes de l'aviation civile ou militaire et radaristes. «Eux-mêmes font état d'un petit pourcentage de cas inexpliqués.»

Le travail de l'ufologue, qui s'est gardé de livrer toute interprétation, a consisté à fouiller les archives départementales, contacter les témoins, parfois plusieurs années après, pour les soumettre à une batterie de questions afin de se prémunir des élucubrations, solliciter gendarmerie ou armée pour vérifier les dates de manœuvres, etc. « Dans nombre de cas, on n'a pas d'explication parce qu'il n'y a tout simplement pas eu d'enquête ni d'analyse des traces laissées sur le sol ou dans l'eau. »

Reste une somme de 242 pages de données, laissées à la libre imagination ou critique de chacun.

Valérie Cueillens



Didier Gomez, l'un des membres actifs de Planète Ovni. *Photo DDM, Nédir Debbiche*

Le livre, tiré à 2000 exemplaires, sortira d'ici un mois aux éditions Vent Terral. L'association Planète Ovni possède un t un trimestriel UFOmania et un site: www.studiovni.com Renseignements au 06.87.33.46.91.

PORTRAIT

Mon facteur est ufologue

Didier Gomez, humble facteur de Graulhet a fait sa première rencontre du troisième type lors la vague d'ovnis repérée dans le ciel belge en novembre 1989. À l'époque il vit encore en Seine-Saint-Denis, d'où il sera bientôt muté. Intrigué par l'affaire qu'il suit dans les medias, il commence à se plonger dans l'univers paranormal des phénomènes inexpliqués et son abondante littérature. En 1993, il fonde UFOmania, une publication qui s'efforce, tous les trimestres, de faire état de l'actualité ufologique en France et dans le monde.

À bord de l'association Planète Ovni, basée dans le Tarn et dont il est le trésorier, il répond aux courriers, recueille les témoignages, réalise des enquêtes « environ 4 ou 5 par an. » Un boulot à plein-temps qu'il partage pourtant entre l'éducation de ses deux fillettes, la distribution du courrier et ses activités syndicales.

Bref, Didier Gomez ne présente pas un profil d'illuminé chasseur de soucoupes volantes, hanté par les petits hommes verts. D'ailleurs, il n'y croit pas vraiment aux extraterrestres : « Cette thèse est de moins en moins crédible », affirme-t-il. Mais il en assène une autre, qui laissera songeur les sceptiques : les apparitions seraient « des manifestations d'une entité globale, sorte de conscience universelle interférant avec nous, dans le but de passer un message pour prévenir des dangers que font encourir les hommes à la planète. » Sa «théorie» le rapproche-t-elle des magnétiseurs et autres voyants ? Notre ufologue tranche sans frémir : « Non, non, non, je me méfie des charlots ! »

Que pensez-vous des recherches effectuées par ces spécialistes ?

Réagissez à l'actualité

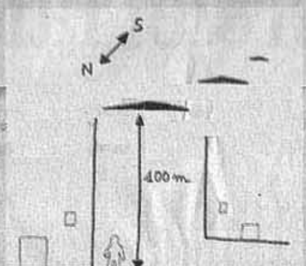


Témoin. La drôle d'apparition d'un habitant de Blaye-les-Mines, par une belle nuit de mai 2005.

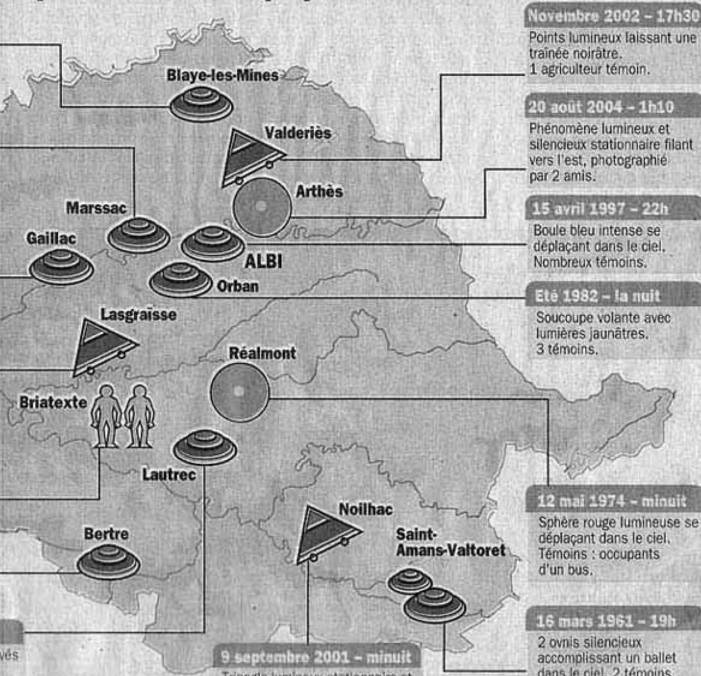
«Comme un oiseau planant de 20 mètres»

Cette nuit du 15 mai 2005, François*, 53 ans et son épouse rentrent d'un barbecue chez des amis. Arrivés vers 2 heures dans leur appartement de Blaye-les-Mines, François, qui doit satisfaire aux besoins naturels de son chien, redescend au pied de l'immeuble et regarde les étoiles en attendant l'animal. C'est là, qu'au loin, venant d'Albi, il aperçoit ce qu'il pense d'abord être « une chouette. » « Je la voyais à 100 mètres environ, mais au fur et à mesure qu'elle avançait, je me suis dit que ça grossissait bien pour une chouette. Je me suis précipité à un autre angle de l'immeuble, pour voir passer cette chose au-dessus de moi, mais lorsque c'est arrivé à ma hauteur, je n'ai rien pu distinguer, aucune forme, aucune lumière, pas un bruit, même pas celui du déplacement de l'air, juste du noir sur noir. Puis c'est passé au-dessus des tilleuls, là-bas en direction du nord. » Immédiatement, l'homme, qui n'avait pas bu ce soir-là « je tiens à le préciser », réalise un dessin de ce qu'il vient de voir. « Je pense que c'était assez bas dans le ciel, 100 mètres, peut-être moins et ça mesurait 15 à 20 mètres. ça filait droit vers le nord, ça planait, comme un oiseau, tranquillement, sans soubresaut. » Intrigué, cet employé de l'ANPE a commencé à échafauder des hypothèses, en commençant par les plus rationnelles : « On était en plein Salon du Bourget, alors j'ai pensé que c'était peut-être un Amerloque qui faisait le guignol, plaisante-t-il. Je suis allé voir sur internet à quoi ressemblait un avion Furtif, mais ça ne correspondait pas. » Il a aussi pensé à un drone, un planeur, sans conviction. « J'ai informé le SEPRA qui m'a indiqué un service en disant qu'il y avait peu de chance qu'on me réponde. Alors j'ai laissé tomber. » François, qui se range plutôt dans la catégorie des sceptiques admet aujourd'hui : « Moi, je ne dis pas du tout que j'ai vu un ovni. Je n'en sais rien. Mais moins je trouve de réponses, plus je me pose de questions. »

**L'identité du témoin a été changée à sa demande.*



Le Blayais a dessiné ce qu'il a vu le soir-même. *Photo DDM, Ph. A.*



* Service d'Expertise des Phénomènes Rares Aérospatiaux, dépendant du CNES

LE SAVIEZ-VOUS

❑ Graulhet, aux frontières du réel en septembre

Le gratin de l'ufologie française et au-delà, sera présente lors des «2[e] Rencontres rapprochées», forum international d'ufologie, qui se tiendra les 9 et 10 septembre 2006 au forum municipal de Graulhet. Après la première édition de Castres en 2004, l'association Planète Ovni et le magazine UFOmania organisent une série de conférences en présence de plusieurs associations, journalistes et scientifiques reconnus. Au programme, des thèmes aussi variés que « La figure de l'extraterrestre au cinéma », « Les ovnis du III Reich, mythe ou réalité », « Le paranormal face à la science », « Les phénomènes aériens non identifiés et la recherche officielle » etc. Rens. 06.87.33.46.91.

❑ Soucoupes volantes, out

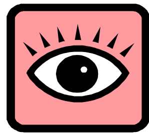
Les visions extraordinaires des humains varient selon leur culture et leur degré d'avancée technologique. Dans les années cinquante, on voyait des soucoupes volantes, en 1990, c'étaient plutôt des triangles façon avion Furtif et aujourd'hui, des drones, des appareils sans pilote qui se posent dans les jardins puis repartent. Dès 1897, des témoins ont décrit des sortes de dirigeables dans le ciel alors que les premiers ont volé au début du XX[e] s. et pendant des siècles on a vu des fées et des lutins.

❑ Le CNES déterre les rapports

Le Centre national d'études spatiales a décidé de mettre en ligne 3.000 rapports de gendarmeries recensant 30 ans de témoignages de visions spatiales éberluées. Livraison pour le 2[e] semestre 2006.

❑ À Bertre, mystérieuse bouteille de gaz sur un toit brûlant

Le 4 septembre 1989, à Bertre, près de Puylaurens, un sexagénaire est réveillé à 4 h, par une lumière très intense. Dehors, il découvre sur son toit une masse lumineuse de 4 à 5 m de haut et de 4 m de diamètre, en forme de bouteille de gaz. L'engin fera d'importants dégâts. Le SEPRA, venu prélever des échantillons n'a jamais divulgué les résultats de son enquête.



Ufologie et ectoplasmie

L'étude du sujet OVNI englobe divers aspects qu'il est logique de rassembler sous la terminologie de faits surnaturels. Il est très instructif pour chacun de nous de développer le plus possible notre champ de connaissances. Et il est parfois assez curieux de conster que certains événements puissent avoir un lien entr'eux alors que rien ou presque ne le laissait envisager au départ.

Michel Granger
Auteur, chimiste

Comment l'ufologie peut mener à l'ectoplasmie ? C'est ce que je voudrais vous expliquer ici alors que je termine un volumineux ouvrage sur ce dernier sujet.

Apparemment, rien ne semble relier l'ectoplasmie avec ufologie : en effet, l'ufologie touche à l'irruption dans notre environnement extérieur d'objets volants non identifiés, assimilés peut-être un peu trop vite à des visiteurs extraterrestres ; l'ectoplasmie, elle, touche à la matérialisation hors de nous-mêmes de quelque chose capable de former des entités peut-être un peu trop vite assimilées aux morts !

Qu'est-ce qui m'a alors amené de l'une à l'autre si tant est que ma première passion s'articula autour des extraterrestres ?

Cette relation empirique entre les deux phénomènes m'est apparue il y a… 35 ans ! J'en avais même fait le fil directeur de mon premier livre écrit en solo, intitulé : « Terriens ou Extraterrestres », sorti dans la fameuse collection « Les Chemins de l'Impossible » chez Albin Michel. Il avait connu à l'époque un certain succès puisque publié en 1977 en « poche » par « J'ai lu », collection « L'aventure Mystérieuse », et vendu à plus de 40 000 exemplaires, chiffre qui fait rêver aujourd'hui. Il fut suivi par deux autres où j'affinais ma pensée.

Mon idée était la suivante : s'il est écrit textuellement dans la Bible (Genèse, livre VI, versets 1 et 2) que les filles des hommes se sont un jour unies aux fils de(s) Dieu(x), ne peut-on pas interpréter cela par le fait que des extraterrestres en visite sur Terre (à l'époque, nous pensions tous que c'étaient eux qui pilotaient les ovnis), en des temps reculés, se sont accouplés à des femmes autochtones et, ayant ainsi mélangé leurs gènes et chromosomes à elles, la lignée de leurs descendants, qui se perpétue encore aujourd'hui, subirait encore le contrecoup de cette hybridation : Homo-ET. Et j'entendais par là que certains de nous, justement issus de cette descendance, auraient hérités de capacités extraordinaires parfois hélas réprimées dans nos gènes mais d'autre fois qui s'expriment spontanément en des actes réfractaires à entrer dans le cadre du normal ; on parle alors de paranormal, ou même d'anormal !

Compte tenu du brassage génétique survenu depuis, j'en arrivais à inférer que le croisement biblique pouvait nous être bénéfique, même aujourd'hui, si la science condescendait précisément à ne plus persécuter ceux qui sont le siège de ces capacités prodigieuses et, plutôt, à tout faire pour permettre leur développement. On rêve quand on a 30 ans ! Rien de tout cela ne s'est réalisé, la science a même accru son emprise sur ce qui est « scientifiquement correct », aseptisant la métapsychique dans la parapsychologie et marginalisant l'ufologie pour en faire ce qu'il en reste, c'est-à-dire pas grand chose.

Il m'a fait grand plaisir, dernièrement, de découvrir dans une publication récente[1/] que ces écrits iconoclastes n'étaient pas totalement oubliés et qu'on m'en reconnaissait même une certaine originalité ; nous étions, certes, nombreux à l'époque à surfer sur la vague de rêves soulevés par les débuts de

la conquête spatiale et à assimiler les dieux de l'antiquité à des extraterrestres superdoués débarqués sur notre planète dans un passé pas si lointain que cela, la mémoire humaine n'excédant pas quelques millénaires. Des noms autrement célèbres que moi s'étaient inscrits dans ce catalogue des écrits du genre « réalisme fantastique », comme il fut baptisé ; par ordre alphabétique : J. Bergier (1912-1978), M. Chatelain (??-1985), P. Kolosimo (1923-1984), J. Sendy, A. Tomas (1906-2001), nos « maîtres à tous » étant bien sûr R. Charroux (1909-1978) et E. von Däniken (1935->). Le seul grand avantage que j'avais sur ces écrivains-là, c'était l'âge, tous ayant disparu malheureusement à une exception près et pas la moindre.

Dans mon humble contribution, je poussais encore plus loin le bouchon selon certains de nos détracteurs (à l'Union Rationaliste et au comité des sceptiques) de notre ascendance céleste ; pour ne pas faire de l'autocitation (qui est synonyme trop souvent d'autosatisfaction, je me réfère à nouveau à la source[1/] citée plus haut et qui ne m'a nullement consulté, soit dit en passant, pour me rendre cet hommage[2/] : « Comme l'expliquait déjà Michel Granger, nous pourrions être, non pas de simples terriens, mais les descendants d'Extraterrestres. Des Extraterrestres en exil[3/]. Les preuves de cette théorie seraient très nombreuses : présence en nous à l'état latent de pouvoirs paranormaux, existence d'énigmes par rapport à notre corps, exploits et performances du cerveau… ».

Cette thèse, utilisée malheureusement sans discernement par certains prosélytes de l'endoctrinement ufologique mais qui prend une résonance particulière à l'ère du clonage et des manipulations d'ADN - selon la source 1/ j'avais écrit : « nos chromosomes recèlent probablement dans leur structure ADN des séquences géniques extraterrestres - me donnait le champ libre pour me livrer à une « quête captivante devant aboutir à une plus profonde connaissance de nous-mêmes et de nos origines »[1/].
Dans cette quête de nos facultés cachées pouvant, selon les lois de la génétique, resurgir d'un lointain cousinage céleste avec des super-psi venus du ciel, il y avait, en premier chef, - nous y voilà : les matérialisations ectoplasmiques qui me fascinaient déjà. Au point d'aller jusqu'à décrire un de ces ET exilés doué d'ectoplasmie et que j'appelais « Muta » (comme « Mutant qui s'Unit aux Terriennes il y a 9000 Ans »), usant d'un bras matérialisé pour atteindre les fruits les plus mûrs dans un arbre où il se prélassait, en une terre encore peuplée de brutes primitives !

L'ectoplasmie, cette faculté stupéfiante[4/] de se dédoubler en bloc ou en morceaux (doigts, mains, visages etc.) en une espèce d'extériorisation progressive obéissant à nos idées en cours. Une « idéoplastie » capable de camper tout ou partie de ce à quoi nous pensons, des objets (apports) aux personnages imaginaires ou imaginés à partir des morts qui, dès lors, pourraient se manifester à nous plus ou moins complets suivant le degré de la force psychique qui la génère de façon tangible et visible comme un gant blanc qui habille une main invisible. L'ectoplasmie à base d'une substance, baptisée « ectoplasme » par le Prix Nobel de physiologie Charles Richet (1850-1935) – tantôt visible tantôt invisible dont les rares prélèvement, permanents ou éphémères, n'ont pas permis d'un déterminer la composition chimique, les spirites voyant en elle plutôt la manifestation d'une « chimie astrale »

Qu'est-ce qui m'incitait ainsi, frais émoulu du cursus scientifique universitaire orthodoxe, à m'aventurer dans ces zones inexplorées, sur ces chemins très peu fréquentés, voire infréquentables, ouverts par les pionniers de l'ufologie ? Une folie de jeunesse ou plutôt l'amorce d'un cheminement personnel ? Ce qui m'interpellait, c'était un point commun que person-

ne ne déniera entre l'ectoplasmie et l'ufologie : leur haut degré d'étrangeté respectif.

Or, ayant été amèrement déçu par le tour pris par l'ufologie moderne[5/] et n'ayant moi-même rien aperçu d'insolite dans le ciel bien que ne manquant pas une occasion de le scruter, même en des zones dites fréquentées par certains témoins, je me suis dis que l'ectoplasmie pouvait être plus propice à étancher cette soif que l'ufologie avait fait naître en moi dans les années 70 sous la plume des Aimé Michel (1919-1992), Jimmy Guieu (1926-2000), C. Garreau (1919-1994), etc. En tout cas, n'ai-je jamais cessé de chasser l'ectoplasme, comme l'ovni d'ailleurs.

Restait à se demander si à l'instar de la raréfaction des observations ovnis, l'ectoplasme existait encore, ce qui était plutôt dénié par les spécialistes, à savoir les parapsychologues qui ont banni le nom de leur vocabulaire. Mais là, j'avais des informations confidentielles qui m'assuraient que ce n'était pas le cas ; je savais où l'ectoplasme s'est réfugié tel un animal traqué et menacé d'extermination…

Ainsi, les promesses non tenues de l'ufologie m'ont conduit à l'ectoplasme en quelque sorte et, bien que la démarche fût engagée depuis plus de 30 ans, la jonction vient de se faire au terme d'une enquête documentaire sans précédent. Car, s'il est un autre point commun entre l'ufologie et l'ectoplasmie c'est bien que leur âge d'or remonte au passé.

C'est pourquoi, il y a 5 ans, j'ai entrepris une étude critique des phénomènes de matérialisation du passé sachant que mon constant intérêt pour la question m'assurait que le lien n'était pas rompu, même si, au même titre que l'ufologie, il est devenu particulièrement ténu: plus de « vagues », plus beaucoup d'objets diurnes, plus que des lumières célestes facilement confondues dans un ciel nocturne bien encombré. Plus de médiums ectoplastes en France et, au monde, un nombre actuel qui se compte sur les doigts de la main. Et ils se cachent comme s'ils étaient atteints d'une maladie honteuse !

L'âge d'or de l'ectoplasmie se situe entre les deux guerres et les débuts remontent un siècle avant l'ufologie moderne : début de l'ufologie avec K. Arnold (1915-84), en 1947 ; début de l'ectoplasme encore non baptisé comme tel : en 1871, à Moravia, dans l'Etat américain de New York où, pour la première fois, des mains et des visages d' « esprits » sont signalés au domicile d'un fermier.

A mesure que mon étude avançait, le sujet devenait foisonnant : le projet initial de petit livre, se transforma, grâce à l'appui des responsable des éditions de L'œil du Sphinx, Philippe Marlin et de Jean-Luc Rivera qui voulaient un livre de référence[6/], en une somme énorme de témoignages, pour la première fois regroupés, tous plus stupéfiants les uns que les autres. Les grands médiums dits ectoplastes s'appelaient D. D. Home (1833-86), A. Harris (1897-1974), W. Eglinton (1857-1933), F. Kluski (1874-1944), Eva Carrière (1886-1969), R. Schneider (1908-1957), Margery (1889-1941), J. Webber (1907-1940), mais j'en ai documenté plus de 250, tous aussi ectoplasmiquement capables, dont un petit nombre demeure encore en activité dans le microcosme du mouvement spirite en Grande Bretagne encore très actif.

Mes contacts avec les derniers passionnés de l'ectoplasme (ils se comptent eux aussi sur les doigts de la main et sont en Amérique, en Angleterre, en Pologne, en Autriche et au Canada), avec les derniers témoins, avec les derniers médiums ectoplastes (ils sont exclusivement britanniques et très farouches à toute inquisition venant de l'extérieur) m'a conduit, le 18 mars dernier, à une séance, à Cober Hill, dans le Yorkshire, où j'avais été admis avec mon épouse par un petit groupe de spirites convaincus à une démonstration. Pour moi, ce fut « ma » rencontre du troisième type. Ce n'était pas le vaisseau du film de Spielberg qui descendait du ciel mais tous ces comptes-rendus des Crookes

(1832-1919), Richet, Geley (1868-1924), Schrenck-Notzing (1862-1929), E. Osty (1874-1938), H. Carrington (1880-1958) qui m'arrivaient à la figure comme autant de confirmations de ce que je voyais. Au point de me faire douter de moi-même, moi qui avais tant douté des autres et mis cela sur l'exagération, la tromperie, l'hallucination. Le 18 mars 2006, à Cober Hill, j'ai serré la main d'un homme se disant mort en 1911[7/] !!

Les deux phénomènes ectoplasmie et ufologie ont, en effet, cet autre point commun : chacun, à sa manière, il ont fait trembler sur ses bases l'assise déjà chancelante du témoignage humain ; à telle enseigne que cela a fait passer les témoins respectifs pour des hallucinés ou des affabulateurs Suis-je ainsi tombé sous le charme du sortilège, moi aussi ?

Je vous invite à en juger quand le livre sortira. En tout cas, ce que j'ai vu à Cober Hill n'est certes pas une manifestation de l'Au-Delà, mais c'est la récompense de 30 ans d'efforts dans un domaine aussi étrange que l'ufologie. Petit clin d'œil, je viens d'apprendre que certains « home circle » (cercles spirites restreints) britanniques sont fréquentés par des esprits d'extraterrestres… Je n'en demandais pas tant !

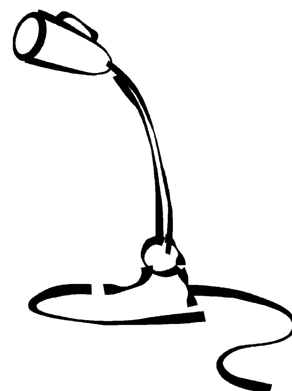
Notes:

1/ Les dossiers des Grands Mystères de l'Histoire : Les Ovnis, entre Science et Religion, N°11, avril 2006.
2/ l'équipe rédactionnelle était à Châlons-en-Champagne pour se documenter, moi pas.
3/ titre de mon deuxième livre sur le même sujet, paru en 1975.
4/ voir mon article : L'esprit peut-il créer la matière ?, *VSD Hors Série PARANORMAL*, N° 2, (30) juillet 2004.
5/ un exemple flagrant est illustré par les écrits anciens de J. Vallée et la vision théoricienne reproduite ici dans un des derniers numéros de cette revue *UFOMANIA*, N° 46, mars 2006.
6/ à paraître dans une nouvelle collection fortéenne aux Editions de l'Oeil-du-Sphinx.
7/ voir mon compte-rendu à chaud dans *Dimanche S & L* du 23 mars 2006.

en vue

DIDIER GOMEZ à SUD RADIO

Pour promouvoir son livre « OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn », dont la sortie est annoncée au 23 juin au plus tard par l'imprimeur… Didier Gomez sera l'invité de Louis Benhedi un dimanche matin de fin juin ou début juillet sur les ondes de SUD Radio, la radio du grand sud… à suivre.





PLANETE OVNI vient de se doter d'une malette de premier secours au(x) témoin(s) en détresse. Destinée à recueillir les premiers élements *in situ,* elle est à la disposition de celles et ceux qui souhaitent s'initier à cette pratique dans la campagne environnante... Un guide de l'enquêteur, une boussole une paire de jumelles, un décamètre et divers autres artifices constituent cette valise très utile à l'enquêteur novice comme confirmé.
Une formation va bientôt être ouverte aux membres de l'association.

Crop Circles: Chaos ordonné de « formes sonores »

Les vieux dossiers que les ufologues jugent sans valeur, recèlent parfois, n'en déplaise à certains, des « trésors » si imprévisibles qu'il serait dommage de s'en priver complètement. L'enjeu est de taille, car il est ici question de correspondances scientifiques essentielles, largement en mesure de résoudre un mystère qui depuis plus de 20 ans défraye la chronique.

Bastien Bouhaniche
Dessinateur & chercheur

Le cas de George Adamski – tristement célèbre pour ses nombreuses controverses – est depuis longtemps boycotté par les organismes d'investigation qui préfèrent éviter le sujet par peur du ridicule. L'ère révolue des « Contactés », dont il fut l'illustre représentant, fit effectivement très tôt planer parmi les passionnés d'OVNI une vague de suspicion telle, qu'elle suscita l'indifférence et les railleries. C'est toutefois oublier trop vite l'extrême complexité de cette affaire, malheureusement sabotée par une presse médiocre, plus enclin à manipuler la langue de bois qu'à analyser les faits avec objectivité.

Ce texte est donc né d'une enquête menée en solitaire, sans parti pris aucun et à l'écart des factions qui, usant trop souvent de méthodes abscons, se prémunissent d'un engagement clair consacré à la recherche (1). Les parallèles qui seront évoqués – passés jusqu'ici inaperçus – permettent de faire la lumière sur des éléments informatifs de premier ordre, éloignés dans le temps, mais se rejoignant idéalement d'un point de vue pratique et théorique. D'où la curiosité de les confronter.

Envisageons, en effet, l'hypothèse qu'une partie du témoignage d'Adamski vienne appuyer l'existence des boules de lumière (« *balls of light* »), si souvent observés à l'abord des champs de blé anglais et qui selon l'avis de certains spécialistes, comme le Pr Eltjo Hasselhoff, seraient la cause principale de l'apparition des cercles (2). Les phrases formulées par le « contacté » nous renvoient en effet à des données précises sur l'utilisation de « *disques enregistreurs* » non habités, et pour lesquels on est en droit de sérieusement s'interroger, conjointement à la naissance de nouvelles théories scientifiques dont la mission est d'enfin lever le voile sur les *forces occultes* qui guide ce phénomène. Elles ne peuvent aussi laisser indifférent, surtout si l'on pense qu'elles ont été prononcées dix ans avant les premiers Crop Circles vers 1965, lesquels atteignirent des chiffres records qu'à partir des années 70. Nous verrons alors comment une *intervention extérieure invisible*, adjointe à un niveau de perfectionnement technologique supérieur au notre, a su s'adapter à un type révolutionnaire de langage, se matérialisant physiquement dans les champs de culture, mais semblant défier d'un autre coté nos tentatives désespérés de classification. (3)

Est-ce là une preuve suffisante toutefois pour affirmer que les auteurs de ces cercles font partis du groupe d'extraterrestres dont George Adamski se prétendait être l'émissaire ? Les extraits qui vont suivre – tirés de la version française d'« Inside The Space Ships » (1955) – pourraient, pourquoi pas, rendre légitime une telle allusion. La séquence débute à l'intérieur d'un « laboratoire » :

CHAPITRE 9 : Page 75 à 77

« *Je vis là douze petits disques alignés en deux rangées. Je devinais immédiatement que c'étaient des disques enregistreurs, ou les petits appareils téléguidés envoyés par le vaisseau mère pour des observations rapprochées. Ils avaient environ 1 m de diamètre, étaient faits d'une matière unie brillante [...] J'appris toutefois que ces disques variaient en taille d'environ 25 cm à 3, 60 m de diamètre, selon la quantité d'instrument qu'ils transportaient. Ils contenaient des instrument excessivement sensibles qui non seulement guidaient chaque engin dans sa course, mais transmettaient également au vaisseau mère un grand nombre de renseignements sur toutes les sortes de vibrations qui survenaient dans l'endroit observé. Les vibrations couvrent un large champ d'ondes se rapportant au son, à la radio, à la lumière et même à des ondes de pensées. Tout cela pouvait être transmis au vaisseau mère pour être enregistré et analysé.*

Les femmes travaillèrent très vite. Leurs doigts agiles couraient sur les instruments pour fournir les renseignements et les instructions de vol au disque qui attendait. Je me rappelle avoir noté la ressemblance de cette scène avec un jeu de pantomime représentant un concerto silencieux [...]

Je notais sur l'un des écrans des lignes de formes variées apparaissant, disparaissant et réapparaissant en de nouvelles formations. Les lignes étaient alors remplacées par des points ronds et ensuite des barres qui se transformaient rapidement en figures géométriques diverses. Des dessins se formaient dessus de temps à autre. Ceux ci changeaient également rapidement de taille et de forme […] les disques planent à présent au dessus d'un endroit habité de la Terre et enregistrent les sons émanant de cet endroit. C'est ce que vous voyez sur les écrans, apparaissant_comme lignes, points ou traits. Les autres machines assemblent ces informations et les interprètent en produisant les images donnant la signification des signaux avec les sons originaux [...] Toute chose dans l'univers à son modèle particulier. Par exemple, si quelqu'un prononce le mot maison, l'image mentale d'une demeure se forme dans son esprit. Par l'usage de ces machines, nous savons même ce que votre peuple pense [...] Tout dans l'univers se meut par vibrations ou par fréquences. C'est par ces fréquences ou vibrations que nous apprenons les langages des autres mondes [...] Au lieu de nous arrêter à réunir ensemble beaucoup de fréquences de son pour la reproduction seule, nous sommes maintenant capables de les reproduire également sous formes d'images. Vous ferez cela dans très peu de temps par le perfectionnement de ce que vous appelez télévision ».

CHAPITRE 4 : Page 41 à 42

« Avec ceci, nous pouvons schématiser et enregistrer tout ce qui se passe sur la Terre ou sur tout autre planète au dessus de laquelle nous passons ou nous planons. Non seulement nous entendons les mots prononcés, mais des images sont montrées sur l'écran. Un mécanisme interne les décompose en vibrations sonores qui sont simultanément traduites en mots de notre langue, le tout étant réuni et enregistré d'une façon très semblable à vos propres enregistrements sur bandes magnétiques. Pour rendre cela plus clair à mes yeux, il expliqua que tous les mots étaient faits de vibrations, semblables à un octave musical, exactement comme toutes les mélodies sont composées de certaines notes. En connaissant cette loi, on peut, en très peu de temps, apprendre un an-

cien langage aujourd'hui perdu. Quand des vibrations étrangères apparaissent, elles sont transposées en images montrant exactement ce que signifient les mots étrangers ou leurs vibrations [...] Tout cela m'apparaissait comme un puzzle énigmatique [...] Bien que cette connaissance soit perdue depuis longtemps pour votre civilisation actuelle, quelques personnes ici et là s'éveillent à une faible conception de cette possibilité. Sur les autres planètes cette loi constitue un élément fondamental du système d'éducation ».

DEVELOPPEMENTS

Ce que l'on peut en déduire, si nous tenons compte de ces informations, serait :

- Premièrement : des flux de transmission direct entre des « sondes » destinées à se rapprocher de zones sensibles et des écrans d'ordinateur commandés à l'intérieur d'un vaisseau mère, lequel est censé donner à distance toutes les instructions.

- Deuxièmement : la capacité d'une technologie non humaine à enregistrer par ces machines une masse colossale d'informations contenant les mots et les pensées essaimés par nos appareils de radio et télécommunication, et cela chaque seconde, chaque minute, chaque heure de la journée.

- Troisièmement : leur décomposition en vibrations sonores (notes) ou en fréquences plus ou moins élevés selon leur nature, lesquelles sont à leur tour « transposées » en un ensemble complexe de « dessins géométriques », dont la taille et les formes varient en même temps que le filtrage des sons enregistrés.

- Quatrièmement : le transfert de ces ondes reçues en un large programme éducatif permettant de regrouper toutes les langues de la planète.

Cet enchaînement de phases successives contrôlé par un système de relais « télépathique » entre des « sources émettrices » et des « instruments de réception » est d'autant plus évocateur qu'il justifie les nombreuses expériences menées par l'expert en Crop Circle Andy Thomas ; ayant pour but de *provoquer* leur formation, ce dernier en ressort convaincu qu'une énergie consciente est en train d'opérer en secret et de nous observer furtivement du ciel. L'un de ces projets tenus secret eu lieu un soir de 1995 : avec un groupe de personnes, il décida de réfléchir à la forme d'un dessin ; assis dans la nature, tous se mirent à concentrer leur esprit sur l'image qu'ils avaient précédemment mémorisé. Une nouvelle leur parvint alors le lendemain matin selon laquelle, durant cette nuit, une formation identique avait surgit dans un champ voisin. Pour Thomas, c'est la preuve qu'il s'agit bel et bien



Photo prise le 16 juillet 2005 dans le Hampshire (UK) à l'aube. Source: http://www.culture-crop.com/2005laneenddown.htm

d'un « *phénomène interactif, comme si* – dit-il – *quelqu'un écoutait derrière notre épaule ou comme si on envoyait des ondes qui se matérialisaient ensuite dans les champs de culture* » (4). Hormis ces signes troublants de similarité, apparaît un organigramme complexe relié à un mode d'illustration mathématique de la psyché humaine, depuis ses racines les plus enfouies dans l'inconscient jusqu'à ses opérations techniques les plus diverses.

Le témoignage du contacté Carlos Diaz est à ce sujet intéressant, car il recoupe parfaitement celui d'Adamski. Diaz est convaincu que les êtres de l'espace avec lesquels il fut en contact étaient déjà entrés en relation dans le passé avec les grandes civilisations méso-amérindienne. Nous savons par exemple que les Mayas vouaient un culte à Vénus connu sous le nom du Dieu "*Quetzacoalt*" (le Serpent à Plumes) et que leur calendrier était calé sur le mouvement exact de cette planète.

A plusieurs reprises, ces forces étrangères l'auraient conduit à l'intérieur de grandes cavernes dans la jungle de Chiapas, où il vit des représentations peintes par les Mayas. D'après Diaz, des boules de plasma s'y trouvaient, des « *oeuf de lumière* », comme il les appelle, dans lesquelles serait stocké l'ensemble des souvenirs de toutes les espèces ayant vécues sur Terre. Comme Adamski, il vit ce genre de sondes en action, glissant au-dessus des villes et des paysages et recueillant des informations.

Un autre événement en Espagne qui se déroula dans la nuit du 21 au 22 juin 1972 dans la ville de Logrono mérite tout autant notre attention : il concerne un jeune séminariste, Javier Négugea, qui tranquillement allongé sur son lit, vit entré par la fenêtre ouverte de sa chambre un objet lumineux de 50 cm de long sur une trentaine centimètre de diamètre ; de forme ovoïde, comme « *un œuf* », il paraissait animé d'une légère vibration. Au cours de cette rencontre incongrue, l'objet se dirigea vers un poste radio et un magnétophone, tout deux installés dans la chambre… Le fait que ces appareils aient été des outils de communications où sont normalement transmises et émises des ondes sonores et radioélectriques, apporte une preuve que ces sondes téléguidées sont en effet construites dans un but bien précis qui est d'analyser puis de retranscrire nos différents systèmes de langage. Le sont-ils par des formes géométriques, des symboles ou des chiffres ?

Il est souvent dit que parfois la fiction rejoint la réalité. Si c'est réellement le cas, comment donc ne pas faire de parallèle avec le scénario du film « Contact » (5) réalisé par Robert Zéméchis, après qu'Ellie Arroway (Jodie Foster) ait capté la réception du message. D'abord sous la fréquence d'ondes radio, celui ci prendra la forme d'une image T.V issue de la première émission de télévision terrestre dirigée vers l'espace.

De cette image émergera ensuite un vaste réseau de pages de données allant directement aux harmoniques les plus hautes, faisant irrésistiblement penser à ce qu'Adamski constata en regardant sur les écrans les multiples « lignes » et « points » s'afficher après l'enregistrement d'ondes captés sur Terre. C'est par la suite, en combinant ces données avec celle de l'amplification du signal original, qu'Ellie découvrira un abécédaire élaboré en de multiples dimensions et enfoui dans le message lui-même. Cette *Encyclopedia Galactica* – comme on peut l'entendre dans l'une des séquence du film – devra enfin révéler le plan schématique de construction d'une machine. A noter aussi les ressemblances avec les dernières scènes spectaculaires du film « Rencontre du 3ème

type » (6), où les scientifiques parviennent à établir un échange complexe avec le vaisseau, dès l'instant où les cinq premières notes de musique découvertes en Inde par une équipe de scientifiques furent jouées au piano.

On pourrait d'ailleurs se demander si le réalisateur Steven Spielberg ne s'est pas inspiré des *Stances de Dzyan* que certains ont tenté de rattacher à l'Atlantide; traduites seulement en sanscrit et en vieux chinois, celles ci dévoileraient les pouvoirs d'une Formule ou d'un Mot contenant une certaine vibration, souvenir d'un lointain passé où les hommes connaissaient la puissance du son comme la cause de toute manifestation dans l'univers. De même, les impulsions radio reçues par Ellie ne sont-elles que les composantes d'une seule vibration diffusée dans l'espace pour apparaître sous la forme d'une série abstraite de nombres premiers.

LES ASSERTIONS D'ADAMSKI MISES A L'EPREUVE DES THEOREMES D'HAWKINS

Les théorèmes de Gerald S. Hawkins (7) sur les Crop Circles – malheureusement peu débattus – sont incontournables, car ils corroborent et complètent de manière remarquable ce que dit Adamski à propos d'un « processus informatique » assorti de flux vibratoires qui, par leur nature disons « éthérée» , font évoluer les principes de la géométrie vers des degrés de compréhension et de perfectionnement encore jamais atteints.

Après avoir examiné différents pictogrammes de 1988 à 1993, Hawkins découvrit dans chacun d'entre eux un fait exceptionnel : des rapports entre les nombres entiers inférieurs correspondent aux rapports de la gamme diatonique, lesquels déterminent l'espace ou l'intervalle entre chaque ton, et qui, en retour, définissent les notes musicales comme les sous-produits de lois harmoniques. Ces rapports mathématiques permettent en fin de compte d'obtenir les sept tonalités de la gamme diatonique :

- 1er octave 1 9/8 5/4 4/3 3/2 5/3 15/8
- 2ème octave 2 9/4 5/2 8/3 3 10/3 15/4
- 3ème octave 3 9/2 5 16/3 6 20/3 15/2
- 4ème octave 4 9 10 32/3 12 40/3 15
- Notes de piano C D E F G A B
- Intervalles 1 2 3 4 5 6 7

Tous reposent sur une invention humaine, plus spécifique à la culture occidentale; ils sont une réponse au son et n'ont donc rien avoir avec un processus naturel ou météorologique, comme semble le suggérer le Pr Terrence Meaden. Nous pourrions aussi parler d'une *mémoire universelle* ou d'une *matrice* permettant de représenter une application d'interactions linéaires.

Avec son ami Colin Andrew, l'un des pionniers dans l'étude des Crop Circles, il établit une statistique : sur 19 cercles étudiés en détail, 12 suivaient les rapports diatoniques. Hawkins refuse de manière catégorique de croire que ces formations sont les répliques de farceurs, tout simplement a cause de l'extrême difficulté à reproduire l'un de ces rapports.

Il y décela par ailleurs quatre théorèmes allant bien au-delà de la géométrie classique euclidienne, ainsi que le cas exceptionnel d'un cinquième plus général dérivant des quatre autres, sorte de dénominateur commun de tous les cercles de blé authentifiés. Ce dernier théorème dit en substance qu'à l'intérieur d'un triangle – dessiné de telle sorte que ses cotés touchent des cercles concentriques quand il change de forme – la surface des cercles correspond aux rapports entre les intervalles de la gamme musicale : « *C'est particulièrement inhabituel,* révèle Hawkins, *car le diagramme pulse carrément et change de forme comme sur un écran d'ordinateur* (8)[…] *Tout ce que je peux dire ici est que nous avons à faire à un phénomène en évolution, qui commence par un arrangement très simple de rapports diatoniques pour se déplacer vers un réseau de plus en plus étriqué, montrant ces rapports au sein de relations purement géométriques* (9) ».

Il est ici facile de remarquer l'extraordinaire similitude avec les impressions visuelles que tente de retraduire avec difficulté Adamski, quand celui-ci fait face aux écrans de contrôle, où sont recomposés en « *figures géométriques* » les divers sons enregistrés par les instruments que manipulent l'équipage dans le vaisseau mère !

Hawkins finit par publier les résultats de ces théorèmes dans des revues spécialisées, telles que *« Science News »* en 1992 et *« Mathematics Teacher »* en 1995. Les voici exposés et commentés brièvement :

- Théorème n°1 : Trois cercles égaux que partage une tangente aboutissent à un triangle équilatéral. Si le périmètre d'un cercle - concentrique avec le 3ème – entre en intersection avec le centre de deux autres, alors on peut prouver que le rapport de superficie des cercles concentriques est 16/3, correspondant à la note musicale F''. Les deux cercles pris comme satellites donne la note C.

- Théorème n°2 : Pour un triangle équilatéral, le rapport de superficie des cercles circonscrits et inscrits donne C''. L'annulation entre les cercles divisés par la superficie du cercle inscrit donne G'.

-Théorème n° 3 : Pour un carré, le rapport de superficie des cercles circonscrits et inscrits donne C' et l'annulation donne C. Les quatre applications de ce théorème donne une réduction de 16, et les notes deviennent C'''' et B'''.

- Théorème n°4 : Pour un hexagone, le rapport des cercles circonscrits et inscrits donne F.

- Théorème n°5 : Comme le triangle change de forme, les cercles s'étendent et se contractent pour toucher les cotés ; leur superficie correspondent aux rapports entre les intervalles de la gamme musicale et le diagramme génère les quatre théorèmes en même temps.

* N.B : Les primes (') indiquent le nombre d'octaves au dessus du 1er octave. Par exemple :

Notes : C D E F G A B
Intervalles : 1 2 3 4 5 6 7
Oct. 1 (C) : 1 9/8 5/4 4/3 3/2 5/3 15/8
Oct. 2 (C') : 2/1 18.8 10/4 8/3 6/2 10/3 30/8
Oct. 3 (C'') : 4/1 36/8 20/4 16/3 12/2 20/3 60/8

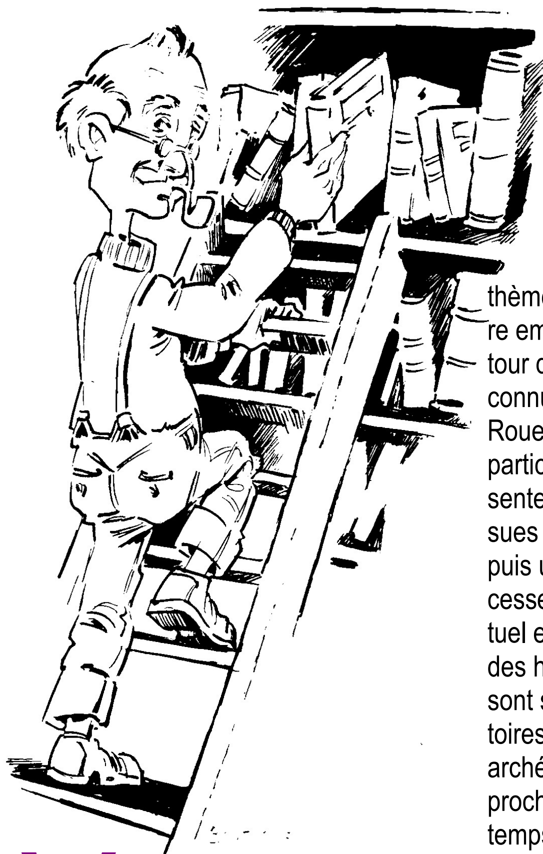
Et ainsi de suite, indéfiniment …

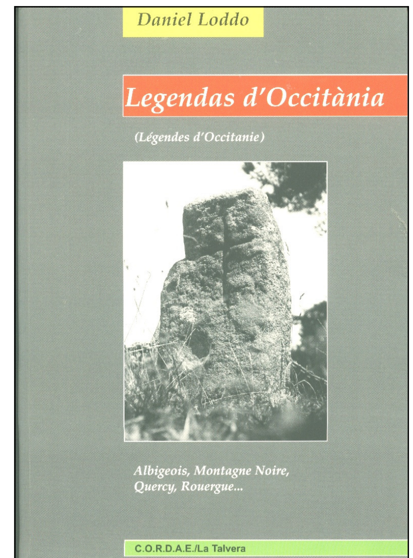
Pour ne retenir que l'essentiel, voici ses propres commentaires : « *Les rapports que j'ai trouvé, tels que 3/2, 5/4, 9/8, furent comme un 'déclic' sans mon esprit, car il s'agit des nombres que les musicologues appellent les intervalles 'parfait' de la gamme majeur […] Si vous prenez la note C d'un piano, par exemple, et que vous montez jusqu'à la note G, la fréquence a été accru de 1,5, c'est-à-dire de 3/2. Chacune des notes dans le système possède un rapport exact, c'est-à-dire un nombre simple divisé par un autre […] Je suis seulement un scientifique conventionnel analysant cela à l'aide des mathématiques […] Je ne suis pas en train de considérer les Crop Circles en terme musical. Disons, qu'ils suivent juste les mêmes relations mathématiques […] La géométrie est liée aux rapports diatoniques, comme le 'chien avec sa queue'. Ils sont de cette manière plus impliqués dans des lois géométriques que dans celles de simples rapports, malgré que, curieusement, ceux-ci se retrouvent dans la géométrie, sans l'aide de mesures* ». (10)

Présentant sous forme de tableau les diagrammes et les superficies de chaque formation, Hawkins conclue donc que les seules polygones inscrits et circonscrits par un cercle et transmettant des rapports diatoniques, sont le trian-

Suite page 28

Légendes d'Occitanie
Daniel Loddo, C.O.R.D.A.E/La Talvera, 2005.

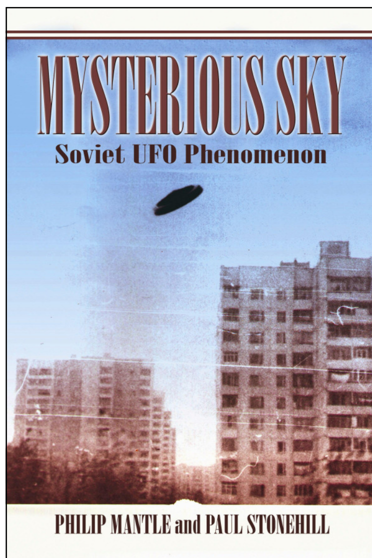




Voilà un livre qui manquait à la culture et au folklore local. Reprenant les chemins de traverse de l'imagerie populaire d'antan, thème qui m'est cher, Daniel Loddo, figure emblématique de *La Talvera,*fait un tour d'horizon des différentes légendes connues de l'Albigeois au Quercy-Rouergue. (Tarn/Aveyron). La grande particularité de ce document est de présenter des légendes presque toutes issues de la tradition orale collectées depuis une vingtaine d'années. Flottant sans cesse entre l'imaginaire et le réel, le factuel et le fictionnel mais aussi le monde des hommes et le monde des dieux, elles sont souvent présentées comme des histoires vraies. On retrouve ici les mêmes archétypes que ceux des rencontres rapprochées modernes. Ainsi, le lien dans le temps et l'espace apparaît comme un signe avant-coureur de manifestations « magiques » qui s'inscrivent véritablement dans un contexte de continuité de l'Histoire humaine. L'auteur-archiviste le dit lui-même, il est très difficile de tenter de classifier ces légendes, au contenu si complexe et diversifié, ces récits ne sont pas sans poser de problèmes. Des Dames blanches aux récits sur le diable, des fées aux géants, ces légendes façonnent le paysage et le destin des communautés en rapportant des événements ancrés dans la vie locale.

Prix: 20 €

MYSTERIOUS SKY Soviet UFO Phenomenon
Philip Mantle & Paul Stonehill



Le nouveau livre des chercheurs Philip Mantle & Paul Stonehill vient de sortir le 29 mars 2006 chez PublishAmerica.

Ce livre aborde en profondeur le phénomène OVNI tel qu'il est signalé derrière le rideau de fer. Les auteurs dressent le portrait du phénomène OVNI d'un point de vue historique jusqu'aux derniers cas russes connus aujourd'hui. Les auteurs ont mis à contribution plusieurs chercheurs de l'ex-Union soviétique et confrontés leurs propres analyses pour publier un tel document qui est une grande première de collaboration entre l'ouest et l'est. Vous pouvez recevoir des copies des informations contenues dans ces pages en envoyant un mail à:

support@publishamerica.com

Il est possible de contacter directement les auteurs pour avoir plus de précisions concernant cet ouvrage à:

Philip Mantle : philip@mantle8353.fsworld.co.uk

D'origine ukrainienne, Paul Stonehill réside actuellement aux Etats-Unis. rurcla@hotmail.com

On peut aussi commander ce livre directement sur le site de l'éditeur ou sur des sites de vente en ligne spécialisés comme Amazon.

WWW.PUBLISHERAMERICA.COM

gle, le carré et l'hexagramme. Au sein de cette géométrie circulaire figure un diagramme extrêmement dépouillé avec une symétrie rotative, qui contient un théorème prouvant les constructions de la logique euclidienne et amenant généralement à une ou plusieurs pairs de rapports diatoniques :

- Règle 1 : Pour des cercles espacés ou des satellites, le rapport diatonique est un large diamètre divisé par un petit diamètre.

- Règle 2 : Pour des cercles concentriques, le rapport diatonique est la superficie du cercle externe divisé par la superficie du cercle interne.

Règle 1 : Cercles Satellites

Diamètre 1
Diamètre 2 Diamètre 3

Rapport = Diamètre 1 / Diamètre 2

Règle 2 : Cercles Concentriques

Carré 1: extérieur
Carré 2: intérieur

Rapport = Surface du carré 1 / Surface du carré 2

Tel est, peut être, techniquement parlant, les tenants et aboutissants du « *programme éducatif* » pressenti par Adamski et des méthodes employées par une intelligence « extraterrestre » pour mettre à jour un vocabulaire spécifique. Il est difficile de conclure à l'authenticité entière de ses déclarations, mais au vu des renseignements que nous avons recueillis au sujet des théories de Hawkins, il est permis de s'étonner de l'étrange parallèle reliant la « mission » de ces supposés « *disques enregistreurs* » au rôle que jouent les «boules de lumière» dans le mécanisme interne censé générer les Crop Circles. De ce fait, il se pourrait très bien que ces *symboles* soient des sortes de « projections » empruntées aux mouvements ondulatoires et numériques évoqués plus haut.

Quant à la question de connaître les causes et les effets que cela engage, aucune approche cartésienne n'est à ce jour en mesure d'apporter toutes les garanties. Il existerait toutefois face à de telles applications une alternative intéressante, bénéfique aussi bien à un approfondissement de nos perceptions qu'à la manière avec laquelle nous abordons et représentons la réalité qui nous entoure.

LES ASPECTS SOUS-JACENTS D'UNE GEOMETRIE A PLUSIEURS NIVEAUX

Est-il envisageable d'y percevoir un parcours épistémologique sur la notion du *cosmos* appliquée à l'organisation même de l'univers ? En quelque sorte, l'idée d'un ordre cosmique devant nécessairement préexister à l'expérience sensible. Les physiciens et théoriciens du 20ème, comme Albert Einstein, n'ont cessés de mettre à l'épreuve cette alternative. En effet, quelque soit le degré de sophistication du formalisme mathématique sur lequel elle se fonde, la cosmologie suppose une certaine philosophie de la nature où il est possible d'attribuer au monde une forme, une structure, un ordre. C'est ce que Kepler développera en 1606 dans *De Stella Nova* : « *Les traces de la géométrie sont imprimées dans le monde, comme si la géométrie était une sorte d'archétype du monde vivant*». (11)

Pour comprendre le fond de cette pensée, laquelle est susceptible de donner un sens au message véhiculé par les Crop Circles, il nous faut en fait nous pencher sur l'origine des mots. Le terme générique *Univers*, synonyme et tiré du latin *Cosmos*, contient les notions d'unité et de diversité. On pourrait résumer en disant simplement que l'univers est un réseau complexe d'éléments hétérogènes dans un système unitaire.

Or, cette *vision fractale* ne se peut que s'il existe des lois naturelles universelles. Ces lois sont censées agir en tout point de l'espace et à tout moment du temps, et être donc indifférentes du médium espace-temps. Aussi rassemblent-elles ce que l'espace et le temps tendent à disperser. Voici pourquoi, la cosmologie moderne a pour but d'expliquer la foisonnante multiplicité visible de l'univers matériel - depuis les particules élémentaires jusqu'aux superamas de galaxies - par une unité sous jacente, c'est à dire par une certaine harmonie. Le physicien ne peut plus se satisfaire d'une vision purement empirique, selon laquelle on ne pourrait établir des lois naturelles qu'à partir d'un matériel expérimental. Il s'agit plutôt de s'interroger sur le rôle joué par les décisions que l'on prend dans le processus d'observation et dans celui de l'intuition.

Dans un sens, les Crop Circles sont peut-être le témoignage d'un ordre général implicite cosmique qui englobe la matière et l'esprit. C'est ainsi à ce stade qu'ils peuvent favoriser plus ou moins obscurément telle ou telle direction de recherche. Il semble en effet naturel de penser que tout événement dans l'univers, du simple au plus complexe, soit l'effet d'une cause.

Mais cette causalité multiple doit nécessairement découler d'une "*origine*" unique, qui constitue en un sens l'instant du *Big Bang*. A l'instar des Crop Circles et de leurs apparitions, cet enchaînement causal universel semblerait même affirmer la formidable homogénéité et cohérence de l'univers, et donc, par simple extension, permettre à l'intelligence d'avoir une connaissance totale de cet univers. Einstein le disait bien : « *Ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que l'univers soit si compréhensible* ».

Alors qu'à l'heure actuelle, les lois physiques sont dans l'incapacité d'assurer le rôle de structure expliquant tout et permettant de tout connaître, l'observation prouve au contraire la réalité de ce principe. Puisque où que l'on regarde dans l'univers, il n'y a pas de région qui se distingue par une différence de concentration de matière ou d'énergie. Il y a bien une densité moyenne de l'univers qui est la même partout : « *Dieu ne joue pas au dés* » disait encore Einstein.

C'est par exemple à travers ce *déterminisme* hérité de Spinoza que repose la relativité générale, où matière et énergie sont répartis dans un espace géométrisé, sans point qui se différencie par rapport à un autre. En d'autres termes, les grandeurs sont déterminées par les propriétés géométriques de l'espace. Tel était le modèle d'univers qu'Einstein élabora - fini mais sans limites - c'est à dire avec un espace fermé et un temps ouvert, et dont la géométrie reprend celle d'une hypersphère, que l'on pourrait qualifier d'une généralisation à trois dimensions de la surface bi-dimensionnelle d'une sphère.

Ainsi, conçoit-on aujourd'hui le fait scientifique que quel que soit l'endroit où l'on se trouve dans l'univers, on peut se considérer comme le centre d'une sphère de 15 milliards d'années - lumière de rayon, qui détermine une circonférence absolument infranchissable. Reprenons à ce sujet la version d'Helena Blavatsky dans les toutes premières pages de « *La Doctrine Secrète* » concernant l'implication symbolique du *svastika* : « *Du point, dont le centre est partout et la circonférence nulle part, commence un rayonnement uniforme dans toute les directions qui établit une circonférence, une sphère* ».

Ceci peut nous renvoyer aux idées du célèbre physicien anglais David Bohm (ami et confident du philosophe indien Krishnamurti), pour qui l'univers procède de *L'HOLOGRAMME*, lequel permet l'émergence, dans la perception créatrice, de nouveaux ordres génératifs qui transcendent le contenu individuel et concentrent toutes les expériences culturelles et communes à chacun (12).

Cette forme d'ordre est en fait très proche de celle des *fractales*, en ce sens que dans l'un comme dans l'autre, il existe un « Tout » généré par certains principes élémentaires. Pour illustrer cela, Bohm met en opposition l'holographie et la photographie traditionnelle.

Pour cette dernière, on utilise une lentille afin de focaliser la lumière réfléchie par l'objet, de manière à ce que chaque petite section de cet objet soit reproduite sur une petite section de la

plaque photographique. En holographie, l'enregistrement photographique produit par rayon laser ne ressemble pas réellement à l'objet mais consiste en une fine structure de franges d'interférences.

Chaque portion de la plaque contient à présent une information donnée par la totalité de l'objet. Quand on utilise un rayon laser similaire pour illuminer la plaque, les ondes lumineuses qui en émerge ressemblent à celles originellement émises par l'objet. Il est donc possible de voir, en trois dimensions, une image de l'objet original.

Ce qui est particulièrement significatif ici, c'est que même si une partie de la plaque seulement est illuminée, on obtient malgré tout, l'image de l'objet entier. C'est parce que la lumière de chaque partie de l'objet est *impliée* en tout point de la plaque.

Dans une photographie normale, l'information est stockée localement, mais dans l'holographie elle est stockée globalement. On pourrait donc croire fort justement que le stockage d'informations dans les *boules de lumière* s'opère par holographie, à supposer qu'elles soient à l'origine des Crop Circles.

Cette propriété globale d'*impliement* de l'information reliée directement à l'holographie fournit une similitude avec la nature générale du mouvement vue par la mécanique quantique. Ce mouvement est décrit mathématiquement par la *fonction de Green* et graphiquement par les *diagrammes de Feynmann*. La *fonction de Green* est envisagée comme la représentation de la somme d'un très grand nombre d'impulsions, similaires à celles qui se dispersent d'un objet. C'est comme si on voyait de petites ondes se « déplier » de chaque point vers l'ensemble.

Pourtant ce même mouvement peut aussi être envisagé comme des ondes *s'impliant* vers chaque point en partant du tout. Le mouvement d'*impliement* et de *dépliement* est ainsi un phénomène dualiste où il n'y a en définitive aucune séparation entre les deux. Il est même possible d'avoir une expérience assez directe de ce phénomène en observant que lorsqu'on est assis dans une pièce, la lumière venue de tous les points qui s'y trouvent doit *s'implier* pour pénétrer dans la pupille de l'oeil.

Cette information complexe est alors *dépliée* par la lentille de l'oeil et le système nerveux, pour donner conscience de la pièce, constituées d'objets en ordre explicite. Il est aussi prouvé que la mémoire de ce phénomène n'est pas stockée localement dans le cerveau mais distribuée d'une manière globale, à l'ensemble de ses cellules. Plus généralement, l'univers entier dans l'espace et le temps est *implié* à l'intérieur de chaque région et peut alors être *déplié* à l'aide de lentilles ou d'appareils artificiels.

A première vue on pourrait supposer que la lumière provenant de toute les étoiles tend à produire une structure d'ondes totalement désordonnée en n'importe quelle région restreinte de l'espace. Pourtant chacune de ces régions *implie* tout l'univers. D'ailleurs, c'est précisément ce processus d'*impliement* et de *dépliement* – à la fois hétérogène et unitaire – qui permet aux scientifiques d'apprendre quelque chose sur la nature de l'univers dans son ensemble, quel que soit l'endroit où ceux ci se trouvent. Il est de ce fait possible de combiner certains aspects de ces analogies en imaginant une onde qui vient se focaliser dans une petite région de l'espace, puis se disperse. Elle est suivie par une autre semblable qui se focalise en un point légèrement différent, puis par une autre, et une autre, et ainsi de suite, indéfiniment jusqu'à ce qu'une « <u>*piste*</u> » se forme, laquelle ressemble à la trajectoire d'une particule parmi les milliards de cellules composant un cerveau humain. En fait les particules de la physique sont plus proches de ces structures dynamiques, qui ont toujours pour principe de base le « Tout » duquel elles se « déplient » et dans lequel elles « *s'implient* ».

Mais peut on encore aller plus loin ? Il existerait en effet peut être selon Bohm un système d'entités inexplorées, chacune dotées d'un ordre implicite au delà duquel il peut y avoir un ordre implicite commun, qui devient de plus en plus profond, sans limite, et qui, en dernière analyse, est inconnu.

Cette totalité à la fois intraduisible et inaltérable, Bohm l'appelle « <u>holomouvement</u> ». Il est la base fondamentale de toute matière. Comme dans l'analogie où une particule est tenue pour une succession d'impulsions d'ondes, chaque objet émerge sous une forme relativement stable et constante de l'*holomouvement* pour entrer dans l'ordre explicite. Cette forme est finalement entretenue par ce principe, dans lequel elle finit par se fondre.

<u>CONCLUSION</u> :

Ce que nous pouvons déduire de cet essai expérimental est avant tout la parfaite alternance entre le fonctionnement de ces petites machines décrites par Adamski et leur fonction possible dans les processus physiques et mentaux susceptibles d'engendrer les Crop Circles. De tous ces aspects qui viennent d'être développés semblent en effet se dégager <u>un sens commun</u>, que Bohm appelle un ordre implicite ou génératif, et que Hawkins assimile à des rapports diatoniques intégrés au sein d'une géométrie pure dite « euclidienne ».

Malheureusement, notre manque de connaissance vis à vis d'eux, découle directement de notre mode de pensée habituel qui ne parvient pas à attribuer à cet *ordre parfait* un sens fondamentale, lequel serait donc appliqué et applicable par une forme de « conscience éveillée » pensant en de multiples dimensions. Par exemple, les processus « *d'impliement* » ne passe pour la plupart du temps chez nous que pour des moyens commodes d'analyser ce qui est essentiellement un mouvement dans l'ordre explicite, où les ondes sont transmises de façon continue par un contact purement local de champ et qui ne sont séparés que par des distances infinitésimales. Au contraire, l'ordre implicite a l'originalité d'inverser le processus, l'ordre explicite étant alors envisagé comme « *déplié* » à partir d'un ordre implicite. D'où cette réflexion de Hawkins, persuadé que les rapports diatoniques dans les Crop Circles sont transmis par « *un esprit logique transcendant le règne de la matière* ».

La physique quantique nous a montré que beaucoup des lois physiques qui semblent figées et inflexibles sont en fait violées. En effet – et là c'est de la physique reconnue de manière officielle - l'univers est constitué de plusieurs dimensions infiniment petites ; toutes ses parties sont interconnectées les unes aux autres et agissent les unes sur les autres ; les particules de matière existent simultanément à plusieurs endroits de l'univers, même à des années lumières les unes des autres ; il est même possible de *téléporter* instantanément de la matière à travers de la matière sur des distances infiniment faibles, ou de l'information à travers l'univers.

Une chose parait sûre. Si nous ne somme pas capable de comprendre cela, il est fort à parier que nous seront toujours limité dans le décryptage des formes qui se cache derrière le « puzzle énigmatique » des cercles de Culture. De ce fait, notre civilisation continuera peut-être à appréhender le Futur qu'à travers le filtre de ses rêves et espoirs futiles, inconsciente d'une réalité qui fonde pourtant son Présent, lequel contient enfin tous le poids du Passé. Dans cette perspective sans issue, l'avenir de l'homme et de la planète n'aurait dès lors plus de sens.

<u>Notes</u> :

(1) Je tiens ici à vivement remercier Didier Gomez d'avoir eu l'amabilité d'accepter la publication de cet article qui, je l'espère, ne choquera personne et contribuera humblement à l'avancée des recherches. Un « merci » tout spécial également à Franck Boitte, sans lequel je ne serais pas là aujourd'hui, et qui, par son amitié, a su guider mes pas.

(2) La Thèse du Pr Hasselhoff invoque l'allon-

gement des nœuds dans plusieurs cercles où le blé aurait été exposé à une chaleur anormale ; ces nœuds gonflés seraient ainsi autant de petits « thermomètres », indiquant une symétrie circulaire parfaite du centre vers le bord de la formation. L'effet observé correspondrait en dernière analyse au mécanisme induit par une « boule de lumière » dont la taille peut être calculée après mesure de la distribution lumineuse sur la surface où sont plantées les récoltes.

(3) Voir « *Incommensurabilité, Orthodoxie et Physique des Hautes Etrangeté* », Jacques Vallée et Eric W. Davis, in Ufomania n°46, Mars 2006.

(4) Commentaire extrait de l'émission « Superscience » diffusée sur la 5ème

(5) Ce film rendit hommage à l'éminent Carl Sagan qui en 1981 composa un roman d'anticipation avec l'aide et la contribution de la communauté SETI. Ce dernier écrit en note de fin la phrase suivante : « *Le rêve le plus fou que je caresse en publiant cet ouvrage est que les prochaines découvertes scientifiques finissent par le rendre caduque* ».

(6) Cet autre film, qui dépasse tout autant le genre naïf de la science fiction, eut le soutient d'une grande partie de la scène ufologique international, car on y signala entre autre la participation du très populaire et respectable Allen Hyneck.

(7) Radio astronome à ses débuts à Jodrell Bank en Angleterre, docteur de recherche aux Observatoires du Harvard- Smithsonian, et Professeur de physique et mathématiques à l'Université de Londres, Hawkins n'a cessé d'occuper différents postes ; de 1957 à 1969, il a été Professeur d'Astronomie et Président de Département à l'Université de Boston et Doyen au Collège Dickinson de 1969 à 1971. Il est maintenant membre d'une commission à l'Union Astronomique International, et est engagé dans des projets de recherche sur le phénomène des Crop Circles.

(8) Réaction de Gerald Hawkins dans « *Messages – L'énigme des Crop Circles* », Michael Hesenann, Editions Trajectoire, 2003, p. 294.

(9) Extrait d'interview publié en décembre 1992 et traduit en français : http://www.share-international.org/archives/crop_circles/cc_ml-music-spheres.htm

(10) Idem.

(11) Voir à ce sujet l'excellente parution en 2003 de « *Lonely Planets – A Natural Philosophy of Alien Life* » écrit par le planétologue et exobiologiste américain David Grinspoon.

(12) Les idées développées ci joint sont inspirées du livre *« Science, Order andCreativity »,* écrit par David Bohm en 1990, et édité en France sous le titre « *La Conscience et l'Univers* », aux Editions du Rocher, 2003.



Avebury Trusloe, 13 juillet 2003 (UK). Source: http://www.culture-crop.com/averburytrusloe2003.htm

Courrier du lecteur

Chers amis,

Un grand merci de m'avoir envoyé votre numéro 46, qui est excellent. Je suis heureux de voir que - malgré les observations pessimistes mais réalistes de Fabrice Bonvin - la recherche reste vivace en France!

Cordialement,
Jacques Vallée (USA)

NOTA: Nous reprendrons le cours normal du courrier des lecteurs dès le prochain numéro.

16 € + 3 € d'envoi
Éditions VENT TERRAL
Pôle d'Activité V.A.L 81, 81340 Valence d'Albigeois
tel/fax: 05 63 56 46 87 contacte@ventterral.com



Tous nos prix indiqués sont frais postaux inclus. Règlement à l'ordre de:

PLANETE OVNI - CCP 9 161 94 E TOULOUSE

ERROR: stackunderflow
OFFENDING COMMAND: ~

STACK: